

PACIORETTY AVEC LE CH JUSQU'EN 2019 SPORTS



LA PRESSE



EXCLUSIF

RÉGIMES DE RETRAITE
MUNICIPAUX

LE DÉFICIT EXPLOSE

AFFAIRES

ILLUSTRATION LA PRESSE



COUPE ROGERS UN PREMIER SACRE

La Tchèque Petra Kvitová remporte un premier titre en Amérique du Nord.
SPORTS

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

ÉLECTIONS 2012 LAPRESSE.CA INNOVE

LE DÉBAT DES DOCTEURS

Premier de trois débats sur les enjeux de l'heure. Aujourd'hui : quatre candidats médecins croisent le fer sur les maux de notre système de santé.

PAGES A2 ET A3

VOYEZ LA VIDÉO DU DÉBAT SUR LAPRESSE.CA



Gaétan Barrette
CAQ



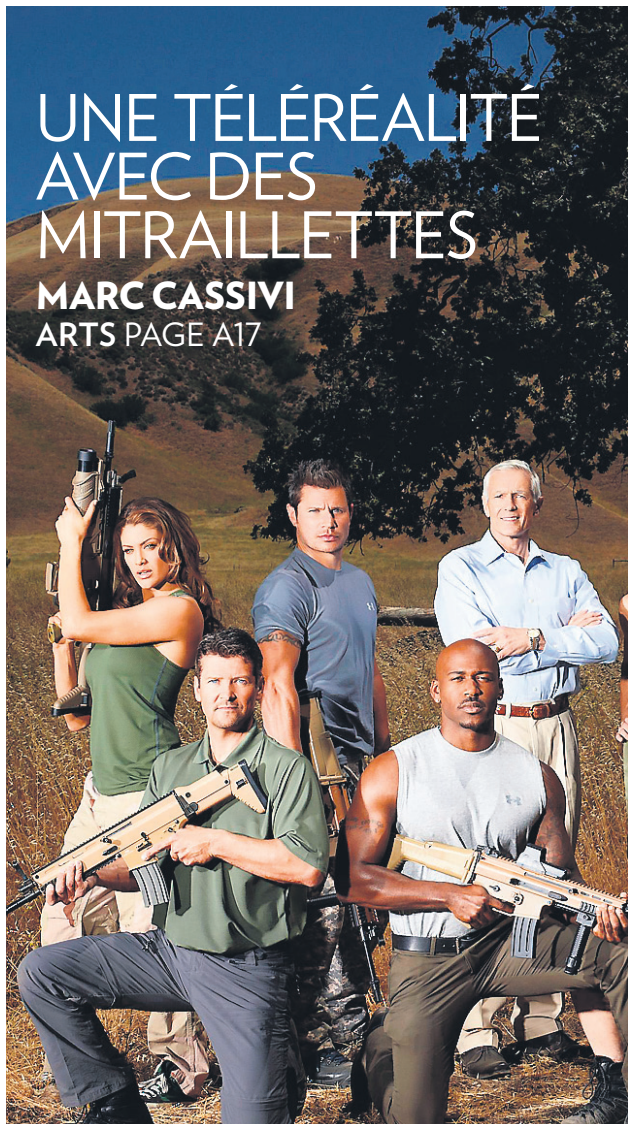
Yves Bolduc
PLQ



Réjean Hébert
PQ



Amir Khadir
QS



UNE TÉLÉRÉALITÉ AVEC DES MITRAILLETTES

MARC CASSIVI
ARTS PAGE A17

PHOTO FOURNIE PAR NBC

UN CAÏD VEUT UNIFIER LES GANGS

Après 12 ans en prison, Gregory Woolley veut mettre fin aux rivalités... sous son autorité.

PAGE A11

DES VILLES JUSTE POUR LES FEMMES

Le gouvernement saoudien propose un précédent mondial : construire des villes industrielles réservées exclusivement à une main-d'œuvre féminine.

AGNES GRUDA
PAGE A13



PHOTO IVANOË DEMERS, LA PRESSE

LE RETOUR EN CLASSE SE DESSINE

Trois cégeps ont voté hier à leur tour pour la fin de la grève après des assemblées parfois houleuses. Mais celui du Vieux Montréal résiste à la vague. PAGE A10



PIERRE FOGLIA
MAMAN, T'ES LÀ?
PAGE A8

MON CLIN D'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Il ne faut plus dire « le gros bon sens ». Il faut dire « le bon sens exemplaire ».

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



L-V 6 21924 98765 1

HYUNDAI NOUVELLES IDÉES. NOUVELLES POSSIBILITÉS.

GENESIS

MEILLEURE VALEUR DE REVENTE
PROJETÉE DE SA CATÉGORIE

Notre engagement constant envers la qualité a propulsé ce modèle au sommet de la catégorie des voitures de grande taille* du Black Book canadien pour ce qui est de la valeur de revente projetée.

La Genesis 2012 : la berline performante, redéfinie. Venez en faire un essai routier, vous serez conquis.

Canadian Black Book®
GENESIS 3.8L 2012

LOUEZ À PARTIR DE
498\$ POUR 48 MOIS*
0\$ COMPTANT

FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION INCLUS

GARANTIE
5 ANS
100 000 KM

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée • 5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur • 5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions

LE MODÈLE GENESIS 5.0L R-SPEC À INJECTION DIRECTE COMPREND :

Le moteur V8 Tau génère une puissance de 429 chevaux.

Système de navigation avec écran de 8 po et caméra de recul.

Système ambisonique Logic 7 Lexicon® avec 17 haut-parleurs.

HyundaiCanada.com

BROSSARD HYUNDAI

8750, boul. Taschereau, Brossard
1 866 359 8325
www.brossardhyundai.com

* Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. *Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs Genesis 3.8L 2012. Mensualité de 498 \$ pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Louez une berline Genesis 2012 3.8L GDI, 3.8L GDI avec groupe Premium, 3.8L GDI avec groupe Technologie ou 5.0L GDI R-SPEC et vous bénéficiez d'un crédit à la location de 2 500 \$ du concessionnaire au consommateur. Le crédit du concessionnaire au consommateur s'applique avant les taxes. L'offre ne peut être combinée ou jumelée à aucun autre rabais ou promotion autre que celle offerte des Services financiers Hyundai pour la location d'une Genesis. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. Détails chez votre concessionnaire. Allocations annuelles de 20 000 km, 25¢ par km additionnel. Compteur initial de 0 \$ et première mensualité exigible. L'offre de location comprend le crédit du concessionnaire au consommateur de 2 500 \$, les frais de livraison et de destination de 1 700 \$, des frais de 115 \$ (base de 15 \$ sur les pneus et base de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'engagement, d'assurance, d'immatriculation, d'immobilisation, d'entretien et toutes les taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. * Prix du modèle monté Genesis 2012 5.0L R-SPEC : 55 274 \$. Le prix du modèle monté comprend les frais de livraison et de destination de 1 700 \$, des frais de 115 \$ (base de 15 \$ sur les pneus et base de 100 \$ sur le climatiseur). Frais d'engagement, d'assurance, d'immatriculation, d'immobilisation, d'entretien et toutes les taxes applicables en sus. * Offres valides pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Détails chez votre concessionnaire. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. † Basé sur les prévisions de valeurs résiduelles de juillet 2012 du Black Book canadien pour la catégorie des voitures de grande taille 2012. †† La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ** Puissance avec essence super.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Jour 13

Jean Charest a fait campagne dans Chaudière-Appalaches et au Bas-Saint-Laurent.

Pauline Marois était sur la couronne nord de Montréal.

François Legault a visité Granby, Sherbrooke, Lambton et Saint-Georges de Beauce.

DANS LEURS MOTS

« À un moment donné, on va mal se réveiller. Il va falloir comprendre qu'au Québec, si on veut garder les mêmes programmes sociaux, il va falloir améliorer notre productivité, il va falloir faire des efforts, qu'il y ait moins de jeunes qui décrochent, qu'ils soient mieux formés. Il faut vraiment en faire une priorité. Moi, je trouve ça inquiétant. »

– **François Legault**, chef de la CAQ, qui s'inquiète du manque de productivité de l'économie québécoise. À ses yeux, les jeunes doivent cesser de croire qu'il peuvent espérer « une vie facile ».

« Le domaine des arts est toujours un petit peu négligé et c'est dommage, car on a un talent fou au Québec. »

– **Pauline Marois**, annonçant qu'un éventuel gouvernement péquiste offrirait un crédit d'impôt de 500 \$ pour les jeunes de 5 à 16 ans qui s'inscrivent à un cours en arts.

Des débats et des enjeux

Il n'y a plus de frontière en information. Auparavant, la radio faisait de la radio; la télévision offrait des émissions de télé et les journaux publiaient des textes et des photos.

Avec la multiplication des plateformes numériques, tout ça a changé. *La Presse* a rapidement pris ce virage et diffuse désormais ses informations de toutes les manières.

Ainsi, vous tenez en ce moment un journal qui fait le compte rendu d'un débat électoral « télévisé » organisé par *La Presse*. Vous aurez sans doute envie de le visionner; il est diffusé exclusivement sur lapresse.ca.

Et comme vous êtes des lecteurs impliqués et actifs, vous voudrez peut-être aussi participer au clavardage que nous organisons ce midi.

Voilà *La Presse* d'aujourd'hui.

La santé, les jeunes et l'économie

La Presse a organisé trois débats sur des enjeux cruciaux de la campagne électorale, vendredi dernier au Bain Mathieu, dans l'est de Montréal. Pour l'occasion, nous avons réuni trois candidats de la Coalition avenir Québec (CAQ), et autant du Parti libéral (PLQ), du Parti québécois (PQ) et de Québec solidaire (QS).

Le premier débat, sur la santé, est donc diffusé à compter de ce matin sur lapresse.ca. Il dure 20 minutes et nous permet notamment d'en apprendre davantage sur le projet de la CAQ qui consiste à confier plus de chirurgies au secteur privé pour désengorger le système public de santé – projet révélé par le candidat de la CAQ, Gaétan Barrette (détails ci-contre).

Participaient également à ce premier débat haut en couleur: Yves Bolduc (PLQ), Réjean Hébert (PQ) et Amir Khadir (QS).

Nous vous invitons donc à le visionner et à réagir aux différentes idées. Dès 11h30 ce matin, et ce jusqu'à 13h, notre chroniqueur Patrick Lagacé animera un clavardage. Toujours au www.lapresse.ca.

Demain, notre site web présentera un deuxième débat, qui porte cette fois sur les jeunes. Il regroupait les candidats Léo Bureau-Blouin (PQ), Anson Duran (PLQ), Laurence Fortin (CAQ) et Emilie Guimond-Bélanger (QS).

Enfin, jeudi, notre troisième débat traitera d'économie et réunira Raymond Bachand (PLQ), Nicolas Marceau (PQ), Christian Dubé (CAQ) et François Saillant (QS).

Toujours plus de profondeur

On se demande souvent, après une longue campagne

électorale, si les grands médias ont su couvrir les enjeux en profondeur. À *La Presse*, plus que jamais, nous prenons les grands moyens pour offrir à nos lecteurs une information fouillée et d'une grande qualité.

Qu'on en juge. Depuis le déclenchement des élections, le 1^{er} août, *La Presse* consacre de six à huit pages par jour à la couverture de la campagne électorale. En plus de nos textes de nouvelles et d'opinions, voici ce que *La Presse* a réalisé en moins de deux semaines:

– Nos journalistes ont décortiqué les plateformes électorales des partis.

– Nous avons dessiné une carte interactive des dons politiques au Québec.

– Nous avons déterminé les grands enjeux et demandé aux partis politiques de nous proposer des solutions pour chacun d'eux.

– Nous avons fait plusieurs bilans des années Charest.

– Nous avons dressé le portrait des travailleurs de l'ombre qui entourent les chefs de parti.

– Nous avons analysé l'impact du redécoupage de la carte électorale et fait le portrait des circonscriptions à suivre le soir des élections.

– Nous avons énuméré les candidats de chaque parti susceptibles de devenir ministres si leur parti remportait les élections.

– Nous avons dressé la liste des forces et des faiblesses de chaque chef.

– Nous avons diffusé sur le web des analyses vidéo avec nos spécialistes ou des invités, et avons organisé des débats et des clavardages.

– Etc.

Nous vivons dans une ère d'information citoyenne et d'instantanéité qui nous démontre à quel point l'actualité fait partie de nos vies. Mais il faut se rappeler que le rôle d'un grand média, comme *La Presse*, est de la plus haute importance. Avec ses 225 journalistes, *La Presse* peut livrer à ses lecteurs une information crédible et de grande qualité, tout en innovant dans la présentation.

C'est ainsi qu'une information de qualité demeurera un moteur de notre démocratie. Encore plus en période électorale.

Éric Trottier
Éditeur adjoint et vice-président à l'information
etrottier@lapresse.ca
@etrottier

Mario Girard
Directeur principal de l'information
mario.girard@lapresse.ca
@MarioGirard1



TEMPS D'ATTENTE EN CHIRURGIE

Le D^r BARRETTE FERAIT DAVANTAGE DE PLACE AU PRIVÉ

L'épineuse question des temps d'attente en chirurgie d'un jour au Québec s'est retrouvée au cœur du débat sur la santé de LaPresse.ca, diffusé en ligne aujourd'hui. Les quatre candidats qui ont croisé le fer, soit le D^r Yves Bolduc pour les libéraux, le D^r Réjean Hébert pour le Parti québécois, le D^r Gaétan Barrette pour la Coalition avenir Québec et le D^r Amir Khadir, de Québec solidaire, se sont montrés résolus à régler le problème une fois pour toutes. Et ce, tout en respectant l'engagement des libéraux, pris en 2007, d'offrir à tous les patients une chirurgie dans un délai de six mois.



SARA CHAMPAGNE

Le D^r Gaétan Barrette, aspirant au poste de ministre de la Santé en cas de victoire de la Coalition avenir Québec

(CAQ), a tenu le haut du pavé dans le débat lorsqu'il s'est engagé sur le terrain glissant de l'attente en chirurgie.

Selon lui, la solution passe nécessairement par l'ouverture au privé pour les chirurgies d'un jour – et pas seulement les opérations de la hanche, du genou ou de la cataracte, mais pour toutes les chirurgies ne nécessitant pas d'hospitalisation.

« On sait qu'il y a 18% de nos ressources non exploitées en chirurgies dans le public, et c'est le problème du ministre, a-t-il lancé. Notre réseau opératoire n'est pas exploité à sa pleine capacité. Si, demain matin, un gouvernement courageux comme celui de la CAQ ouvrait la porte au privé conventionné, il pourrait ne plus y avoir d'attente en chirurgies au Québec. Mais ça demande d'ouvrir au privé. »

SOMMAIRE

| | | | |
|--------------------|-----------------|------------------|-------------|
| Amusez-vous! | AFFAIRES 12 | Loteries | A 13 |
| Astrologie du jour | AFFAIRES 11 | Monde | A 12 et 13 |
| Bourses | AFFAIRES 8 et 9 | Petites annonces | AFFAIRES 10 |
| Débats | A 14 | Sudoku | AFFAIRES 4 |
| Décès | AFFAIRES 11 | | |
| Horaire télévision | AFFAIRES 4 | | |

Météo

Ciel variable, puis averses en après-midi, maximum 27, minimum 18. AFFAIRES 10

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

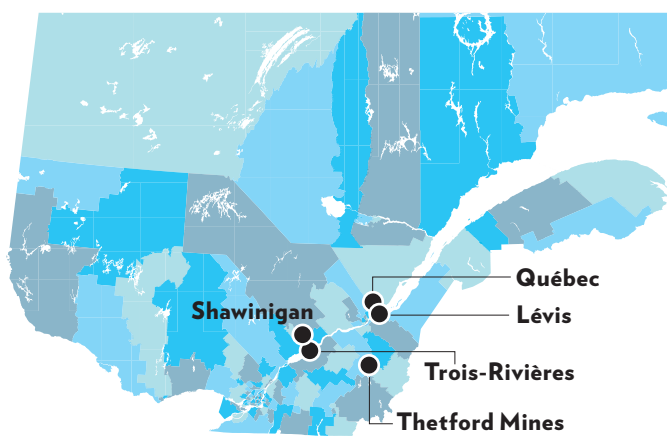
FAUX PAS

« De la croissance à l'étranger, c'est de la consolidation au Québec. »

– Jean Charest annonçant la création, s'il est réélu, d'un fonds de 1 milliard de dollars pour financer les entreprises québécoises qui veulent faire des acquisitions à l'étranger.

À Lambton, en Estrie, la caravane des médias qui suit le chef de la CAQ a été impliquée dans un petit accident lorsqu'une dame qui sortait de son entrée à reculons a heurté l'autobus des journalistes. Aucun dégât du côté de la caravane, mais la voiture gardera une petite bosse.

OÙ SONT LES CHEFS AUJOURD'HUI?



JEAN CHAREST
Québec et Thetford Mines

PAULINE MAROIS
Trois-Rivières et Shawinigan

FRANÇOIS LEGAULT
Lévis et Québec



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE



« Il faut du courage pour se tenir debout devant le lobby de l'industrie pharmaceutique. »

– Le D^r Amir Khadir



« Ce n'est pas en obligeant un médecin à voir un certain nombre de patients dans la journée et en le forçant à travailler 70 heures par semaine qu'on va en attirer des nouveaux dans la profession. »

– Le D^r Réjean Hébert



« Le Parti libéral, c'est le parti de la passivité. C'est pas compliqué : on fait rien et ça va s'arranger tout seul. »

– Le D^r Gaétan Barrette



« La CAQ, c'est les punitions, punitions, punitions. Alors que le réseau de la santé, c'est un réseau de cœur. »

– Le D^r Yves Bolduc

PHOTOS NINON PEDNAULT, LA PRESSE

Actuellement, au Québec, une seule entente du genre existe : la clinique privée RocklandMd offre aux patients de l'hôpital du Sacré-Cœur, à Montréal, des chirurgies remboursées par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Interrogé à ce sujet à la sortie du débat, le D^r Barrette a précisé qu'il ne veut pas répéter ce modèle. « Jamais il n'y a eu une évaluation neutre des coûts dans le cas de RocklandMd. Ça s'est négocié derrière des portes closes. On ne peut donc pas reproduire le modèle. Moi, ce que je veux, c'est un PPP [partenariat public-privé] absolu. Alors, on négocierait avec les chirurgiens une entente avec une marge de profits minimale, parce qu'il en faut bien une. Et avec ça, je crois que le problème se résoudrait rapidement. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que les chirurgiens dans nos hôpitaux ne travaillent présentement qu'à 30 % de leur pleine capacité. »

Un site web

Cible fréquente de ses trois adversaires durant le débat, le D^r Yves Bolduc n'a pas manqué de rappeler qu'à l'époque du Parti québécois (PQ), seulement 60 % des chirurgies étaient effectuées en six mois ou moins. Maintenant, 93 % des chirurgies sont pratiquées dans les délais grâce à différentes mesures, selon

lui. « Il y a trois ans, ça prenait deux ans pour obtenir une chirurgie de la cataracte, aujourd'hui, c'est deux mois. Les listes d'attente ont diminué de 30 000 noms, la situation se règle graduellement. »

« Le problème qui persiste, a-t-il enchaîné, c'est qu'il y a 125 chirurgiens au Québec qui conservent des listes de patients trop longues. » Pour y remédier, le D^r Bolduc a annoncé qu'un site web où apparaîtra le nom de tous les chirurgiens avec leur liste d'attente est prêt à être mis en ligne. Il ne manque qu'une modification à la loi. Ainsi, a-t-il précisé, la population et les médecins de famille pourront avoir l'heure juste en temps réel. « Il faut que les chirurgiens répartissent leurs patients », a-t-il dit.

Le D^r Réjean Hébert, du Parti québécois (PQ), est loin d'être certain qu'il faille ouvrir la porte au privé pour réduire l'attente en chirurgie. « Prenez l'exemple du Manitoba pour les chirurgies de la cataracte, a-t-il dit. On l'a vu, les listes d'attente ont augmenté. » Selon lui, il faut impérativement libérer des lits de soins de courte durée dans les hôpitaux. « Il faut focaliser à l'extérieur des hôpitaux. Chaque jour, 1100 lits de courte durée sont occupés. Il faut libérer ces lits. On propose d'investir 500 millions dans les soins à domicile, ce qui aura pour effet de les libérer. »

Le D^r Amir Khadir, de Québec solidaire, s'est engagé à investir 300 millions pour gérer les listes d'attente. « Il faut des listes d'attente gérées régionalement, comme en Saskatchewan, a-t-il dit. Présentement, on a une gestion des listes qui existe davantage sur papier que dans la réalité. Il faut mettre en commun les listes d'attente. » Il a insisté à de nombreuses reprises sur une baisse du prix des médicaments, qui pourrait être possible grâce à la création d'une société d'État pharmaceutique (PharmaQc). Cela permettrait de réaliser des économies de deux milliards, estime-t-il.

✚ « SOYEZ PATIENTS », L'ÉDITORIAL D'ARIANE KROL À LIRE EN PAGE A14

➤ LAPRESSE.CA

CLAVARDAGE AVEC PATRICK LAGACÉ

Vous avez écouté notre débat? Vous aimeriez nous dire ce que vous en pensez? Notre chroniqueur Patrick Lagacé animera un clavardage sur ce premier débat à LaPresse.ca aujourd'hui, de 11h30 à 13h. Nous vous attendons en grand nombre!

LE MODÈLE ROCKLANDMd

En 2009, le Centre de chirurgie RocklandMd a été présenté comme un sauveur à l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, alors en pleine tourmente déficitaire et aux prises avec des installations opératoires vieillissantes. Malgré la grogne des syndicats et de plusieurs ténors de la santé, qui craignaient la création d'un dangereux précédent dans le réseau public, l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal est parvenue à conclure un partenariat avec ce grand joueur du privé pour pratiquer des chirurgies d'un jour.

Selon les dernières données disponibles, plus de 3000 opérations y ont été pratiquées en 2012. Les deux années précédentes, plus de 2600 opérations ont été réalisées. Le contrat, qui devait prendre fin cet été, a été prolongé à des conditions qui n'ont pas été rendues publiques. Lorsque le D^r David Levine, ancien dirigeant de l'Agence, a quitté ses fonctions cette année, il assurait encore que le gouvernement avait pour objectif de rapatrier les chirurgies à l'hôpital et que cette entente était temporaire. Cela n'a pas plu aux spécialistes de l'hôpital, qui voient plutôt dans cette entente une planche de salut.

Lors d'un entretien avec La Presse, en février dernier, le D^r Fernand Taras, directeur médical du Centre RocklandMd, a tiré à boulets rouges sur la loi garantissant l'accès à des opérations au Québec. Il estime que sa clinique fait les frais d'une loi qui n'a pas été achevée correctement relativement aux ententes avec le privé sous l'ancien ministre de la Santé, le D^r Philippe Couillard.

Le médecin a notamment expliqué qu'outre les frais de location et les honoraires des chirurgiens, RocklandMd ne reçoit rien pour le personnel en soins, les infrastructures et l'équipement.

Durant cette même période, le D^r Taras a également contesté une décision de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) qui déclarait illégale la vente de forfaits santé – coûtant jusqu'à 17 000 \$ – à des patients en attente d'une chirurgie ne nécessitant pas d'hospitalisation.

– Sara Champagne

Arrêtez, M. Chevrette, je vais pleurer



PATRICK
LAGACÉ
CHRONIQUE

Ainsi donc, l'ancien ministre péquiste Guy Chevrette en a assez que la classe politique passe pour une bande de filous dans la foulée de toutes ces histoires nauséabondes que l'on sait, depuis quelques années. Il a lancé un long cri du cœur au chroniqueur Gilbert Lavoie, du *Soleil*, samedi dernier.

Extraits du papier:

«L'ancien ministre, qui combat un cancer de la prostate depuis novembre dernier, est scandalisé du salissage à l'endroit de la classe politique...»

«Malgré les scandales et les accusations de corruption qui ont cours pendant cette campagne électorale, Guy Chevrette se dit convaincu que la très grande majorité des politiciens sont honnêtes.»

«Il estime que la population et les médias comprennent mal le métier des politiciens pour blâmer un ministre, comme Line Beauchamp, d'avoir participé à un cocktail de financement où se trouvaient des gens dont l'intégrité est par la suite mise en doute...»

En parlant des activités de financement: «Tu pars de Québec après la période de questions pour Montréal ou Trois-Rivières, tu n'es même pas là deux heures, tu serres des mains et tu les remercies de participer à l'exercice démocratique...»

«Des gens qui travaillent 70 à 80 heures par semaine, ce ne sont pas des pourris, ce n'est pas vrai. Est-ce qu'il y a des flagosses, parfois? Peut-être, mais je me refuse à croire qu'il

s'agit de systèmes structurés et organisés. Je ne crois pas ça. Je crois bien plus que les gouvernements sont victimes d'arnaques qu'ils n'ont pas vues venir.»

J'ai lu tout ça et j'ai pensé à cette boutade de Gilles Guilbeault, le légendaire, fictif et bourru DG du National de Québec, dans *Lance et compte*: «Arrête, arrête, j'vas pleurer!»

■ ■ ■

Quand Domenico Arcuri a participé à un petit-déjeuner en 2009 (coût d'entrée: 1000 \$) avec le ministre de l'Environnement, je conviens que M^{me} Beauchamp ne pouvait pas savoir qu'il s'agissait là d'un cadre de la mafia montréalaise. N'empêche, l'épisode reste troublant et l'étonnement collectif, un signe de santé.

Ce qui est également troublant, peut-être même plus, c'est qu'Énergie Carboneutre, l'entreprise légitime du mafieux, cherchait à obtenir un avantage du ministère de l'Environnement. Or, un an après ce petit-déjeuner, Énergie Carboneutre a finalement obtenu une bonification de son certificat d'autorisation, ce qui lui a permis de lui «ouvrir un nouveau marché», comme l'écrivait dans *La Presse* l'auteur du scoop de mai dernier, André Noël.

Mafia ou pas, c'est exactement le même lien – don au PLQ = avantage de l'État – qui a fini par miner le lien de confiance des Québécois avec le gouvernement Charest ces dernières années. Des permis de garder



PHOTO PATRICE LAROCHE, ARCHIVES LE SOLEIL

Le cri du cœur de Guy Chevrette sur l'honnêteté des élus passe sous silence les vrais scandales de corruption.

distribués par Tony Tomassi à la subvention de 14 millions autorisée par Nathalie Normandeau malgré l'avis de ses fonctionnaires pour une usine de filtration à Boisbriand, on ne compte plus le nombre de dossiers où un don au PLQ s'est transformé en décision gouvernementale favorable.

Quand Guy Chevrette, ancien responsable du financement au PQ, refuse de croire à des «systèmes structurés et organisés», il évoque sûrement un système grossier de financement politique illégal. Du genre où un ministre prend le téléphone et appelle des donateurs: «Ça va prendre 20 000 piasses, cash, dans une valise, vendredi...»

En effet, il n'y a pas de preuve de ce genre de corruption.

Mais la corruption est ailleurs. Elle est morale, elle est dans la participation du politique à cette charade du financement «sectoriel», où

des pans entiers d'industries (firmes comptables, de génie, de construction, etc.) ont dans le passé dansé de langoureux tangos avec les partis politiques.

■ ■ ■

Si le chroniqueur Lavoie ne s'était pas contenté de boire les paroles de Guy Chevrette, il aurait pu, par exemple, lui demander son avis d'expert sur le cas d'Axor, ce fleuron du génie québécois qui a plaidé coupable d'avoir utilisé des prête-noms pour faire des dons au PLQ, à l'ADQ et au PQ. Un bel «exercice démocratique», éventé par Québec solidaire en 2010, sur lequel Axor n'a jamais jugé bon de s'expliquer.

Pourquoi Axor a-t-elle violé la loi pour donner aux partis?

On parle ici d'Axor, mais on pourrait parler d'autres grandes firmes du génie, de la

comptabilité ou de la construction, dont les dirigeants (et leurs secrétaires, et leurs épouses...) donnent le maximum prévu par la loi aux partis.

Voici des gens d'affaires redoutables. Qui baignent chaque jour dans les analyses de coûts-bénéfices. Qui ont l'œil sur le profit. Mais ils donneraient des dizaines de milliers de dollars aux partis, sans rien attendre en retour, surtout pas de contrats publics, pour le simple privilège de «participer à l'exercice démocratique»? Étonnant!

C'est la charade du financement politique – un système qui a sali les libéraux davantage que les péquistes, mais que le PQ n'a jamais répudié en son temps – qui est corrompue.

Et l'émouvant cri du cœur de Guy Chevrette peut difficilement passer cette réalité à l'eau de Javel.

Pas de pub de Québec solidaire aux débats de TVA

PHILIPPE
TEISCEIRA-LESSARD

Après avoir écarté Québec solidaire (QS) de ses débats des chefs, le réseau TVA a refusé de lui vendre de la publicité télévisée dans le cadre de ses émissions, selon un courriel obtenu par *La Presse*. La formation politique s'est dite «surprise» par

cette décision et se questionne à mots à peine couverts sur la neutralité politique de l'entreprise dans cette décision. Le réseau s'en défend bien.

Dans les derniers jours, les troupes d'Amir Khadir et Françoise David exploieraient l'idée d'exposer leurs idées aux téléspectateurs des débats des chefs de TVA en achetant des spots

publicitaires. Une source bien au fait du dossier chez Québec solidaire assure que le parti était prêt à payer le montant demandé par le réseau. Mais TVA a refusé de vendre son temps d'antenne.

«Il est malheureusement impossible de diffuser leurs idées aux occasions précédant et suivant le débat étant donné que TVA ne veut pas se

positionner pour un parti ou pour un autre», a répondu l'entreprise dans un courriel.

Aucune publicité

«On a trouvé ça paradoxal et contradictoire, parce qu'ils ont emmené la question de l'équité entre les partis, alors qu'on n'a pas été invités à leurs débats», a confié une source fiable chez QS, qui

a qualifié le refus de «très ferme». Appelée à commenter le dossier, l'attachée de presse de TVA a indiqué que l'entreprise avait «décidé qu'il n'y aurait pas de publicité électorale» partisane dans le cadre des débats. «Ce black-out s'applique d'ailleurs à tous les partis sans exception», a ajouté Ariane Fortin.



Concessionnaires
BMW de Montréal

bmwmontreal.ca



Le plaisir
de conduireSM



PARCE QUE...

LA SÉRIE 3 DE BMW EST MAINTENANT ÉQUIPÉE DE LA TECHNOLOGIE xDRIVE^{MD} TRACTION INTÉGRALE. ENFIN!

Faites-en l'essai chez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal dès aujourd'hui.

Entretien régulier sans frais – 4 ans ou 80 000 km¹

328i
xDrive – 2013

| PRIX DE VENTE | MENSUALITÉS À LA LOCATION | TAUX À LA LOCATION |
|------------------|---|---|
| 42 602\$* | 499\$* <small>4 874\$ MONTANT DU À LA LIVRAISON</small> | 4,9% <small>JUSQU'À 48 MOIS</small> |

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE

Montréal BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
514.731.7871
bmwcanbec.com

Laval BMW Laval
2450, boul. Chomedey
450.682.1212
514.990.2269
bmwlaival.com

Rive-Sud Park Avenue BMW
8400, boul. Taschereau Ouest
450.445.4555
514.875.4415
parkavenuebmw.com

Rive-Sud BMW Sainte-Julie
1633, boul. Armand-Frappier
450.922.1633
514.875.4400
bmwsaintejulie.com

Blainville Hamel BMW
620, boul. de la Seigneurie Ouest
450.437.5050
hamelbmw.com

West Island BMW West Island
2000, aut. Transcanadienne Sud
514.683.2000
bmwwestisland.com

Modèle européen montré. Certaines options peuvent ne pas être offertes au Canada. **Offre à l'achat: le prix de vente est de 42 602 \$, ce qui inclut le PDSF (39 990 \$), le transport et l'inspection de prélivraison (2 095 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la taxe de gestion des pneus (12 \$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 459 \$) et le rabais BMW Canada. Taxes et immatriculation en sus. *Taux à la location offert par Services financiers BMW, sur approbation du crédit, uniquement pour les modèles de base BMW 328i xDrive Gamme Classique 2013 en stock. *Offre à la location: 39 990 \$ sur 48 mois à un taux d'intérêt annuel de 4,9 %, avec un acompte de 1 100 \$, pour des mensualités de 499 \$. Un montant de 4 874 \$ est exigé à la signature du contrat de location, qui inclut la première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à une mensualité, le transport et l'inspection de prélivraison, la taxe sur la climatisation, les frais d'administration du concessionnaire, la taxe sur la gestion des pneus et les services PPSA. Taxes et immatriculation en sus et payables à la signature. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 20 795 \$. L'obligation locative totale est de 27 753,24 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 16 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut décider d'un prix au particulier et exiger des frais d'administration qui peuvent modifier le prix du véhicule. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Cette offre d'une durée limitée est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 3 septembre 2012. †Les véhicules BMW 2013 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien aux périodes recommandées sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. © 2012 BMW Canada Inc. «BMW», le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Trou de 875 millions dans les finances publiques

Aucune hausse surprise de tarifs, promet le PLQ

TOMMY CHOUINARD

SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD — Le Parti libéral (PLQ) a « une foule d'idées » pour combler le trou budgétaire de 875 millions de dollars prévu pour les prochaines années. Mais de nouvelles hausses de tarifs ne sont pas « actuellement dans les cartons ». Il n'y aurait pas de « surprise » si les libéraux sont réélus, promet-on.

Plutôt évasif, le ministre des Finances, Raymond Bachand, se contente de dire qu'il miserait sur un contrôle serré des dépenses pour assurer le maintien de l'équilibre budgétaire.

Selon son dernier budget, le Québec atteindra le déficit zéro l'an prochain. Mais il y aura un

manque à gagner annuel de 875 millions par la suite. Il s'agit du « solde des mesures à identifier pour maintenir l'équilibre budgétaire à compter de 2014-15 ».

Quelles seraient ces mesures si Jean Charest est reporté au pouvoir? Le chef libéral a esquivé la question en conférence de presse et renvoyé la balle à Raymond Bachand.

Contrôle des dépenses

« Oui, il y a un défi de 875 millions. On a relevé tous les défis [jusqu'à maintenant]. Il y a une foule d'idées » pour combler le trou, a affirmé M. Bachand. Quelles idées? « Le contrôle des dépenses, c'est une des grandes idées », a-t-il répondu.

D'autres hausses de tarifs sont-elles prévues? « Non, il n'y a pas de surprise. Il n'y a rien actuellement dans les cartons. »

Notons que le PLQ a promis d'augmenter de 2% par année le tarif des garderies à 7\$. Le gouvernement Charest a déjà adopté une politique qui prévoit une indexation automatique des tarifs des services publics. Il a aussi augmenté la TVQ de deux points et annoncé une hausse des droits de scolarité. À compter de 2014, le tarif d'Hydro-Québec sur le bloc patrimonial passera de 2,79 à 3,79 cents le kilowattheure sur une période de cinq ans.

Le PLQ présentera son cadre financier d'ici la fin de la semaine. Le coût de ses engagements s'élève à 550 millions.

Il faut ajouter les annonces faites hier. Jean Charest veut créer un fonds d'un milliard de dollars pour soutenir les entreprises québécoises qui souhaitent faire des acquisitions à l'étranger. Le Fonds ambition Québec serait financé à parts égales par le gouvernement du Québec et Investissement Québec.

Un gouvernement libéral donnerait également plus de pouvoirs aux administrateurs d'entreprises québécoises pour bloquer une offre d'achat étrangère non sollicitée. Il permettrait aux propriétaires de PME qui vendent leur entreprise à un membre de leur famille de bénéficier de l'exonération fiscale d'impôts des gains en capital de 750 000\$.

Marois s'engage à maintenir les garderies à 7\$

Après avoir refusé de s'engager pendant plusieurs mois, Pauline Marois a finalement promis hier de geler les tarifs des centres de la petite enfance (CPE) jusqu'à ce que le réseau soit achevé. Le réseau des garderies compte actuellement 218 000 places. Le gouvernement Charest a déjà annoncé qu'il ferait passer ce chiffre à 235 000. Ces places ont déjà été budgétées. Le Parti québécois (PQ) veut « compléter le réseau » en y ajoutant encore 15 000 places, au coût de 177 millions de dollars. Le nombre total de places atteindrait alors 250 000. M^{me} Marois se donne quatre ans pour y arriver. « Tant que le réseau ne sera pas complet, il n'y aura pas de hausse ou d'indexation », a-t-elle promis hier matin. Depuis 2009, le PQ dénonce le mode d'attribution des places en CPE.

— Paul Journet

VÉRIFICATION FAITE

Pauline Marois a proposé, hier, de créer 15 000 nouvelles places en garderie d'ici 2017 qui coûteront à l'État 178 millions par année à terme. Jean Charest avait prévu créer le même nombre de places, mais pour 208 millions par année.

Le prix d'une place en garderie

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Pauline Marois veut créer 30 000 nouvelles places en garderie et Jean Charest, 15 000. Un seul problème: la même nouvelle place en CPE coûte moins cher à l'État pour Pauline Marois que pour Jean Charest.

Après avoir analysé les chiffres, il semble que le chef péquiste sous-estime légèrement le prix de ses 15 000 places supplémentaires, mais la promesse péquiste d'offrir une place subventionnée à chaque enfant le désirant en 2017 tient la route.

D'abord, la garderie Charest. Dans le budget de mars 2011, le gouvernement libéral a annoncé la création de 15 000 nouvelles places en centre de la petite enfance (CPE) d'ici 2017. À terme, en 2017, ces 15 000 nouvelles places coûteront à l'État 208 millions par année, soit 13 866\$ par place.

La garderie Marois compterait 30 000 places supplémentaires. Elle engloberait les 15 000 places de la garderie Charest — déjà prévues au budget — et créerait 15 000 places supplémentaires. Au coût de 208 millions par année à terme pour l'État? Non, 178 millions. Le PQ explique cette différence de 30 millions par année par deux raisons — l'une logique, l'autre plus discutable. Parmi les 15 000 nouvelles places de Pauline Marois, 10 000 seront en



Pauline Marois au CPE La Cigogne de Terrebonne, hier.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

CPE et 5000 seront en milieu familial, ce qui coûte beaucoup moins cher. Le PQ estime qu'il en coûte à l'État 7144\$ par année par place en milieu familial et 12 594\$ par année par place en CPE.

Pourquoi la même place en CPE coûte-t-elle 12 594\$ par année selon le PQ et 13 866\$ selon le PLQ? Le PLQ utilise les chiffres du ministère de la Famille pour 2012-2013 et le PQ, ceux des comptes publics du gouvernement pour 2011-2012. Sur ce point, le calcul du PLQ semble meilleur — ou à tout le moins, plus récent.

Le plan de Pauline Marois tient la route. Selon les calculs du PQ, il faudrait 30 349 nouvelles places d'ici 2017. Le PQ se base sur les chiffres de l'Institut de la statistique, qui estime à 437 718 le nombre d'enfants de moins de 5 ans en 2017 (environ 5000 de moins qu'en ce moment). Comme 33% des parents ne font pas garder leurs enfants et que seulement 48% de ceux qui n'ont pas de places à 7\$ en veulent une, le PQ estime qu'il faudra 248 439 places dans des garderies subventionnées en 2017, soit 30 439 places de plus qu'actuellement.

1175 FOIS MERCI
AUX MEILLEURS BÉNÉVOLES DU MONDE!

coupe
ROGERS
présentée par **BANQUE NATIONALE**

TENNIS CANADA

L'OR QUI DORT, C'EST NOTRE AFFAIRE



Sécuritaire et concurrentiel, notre service d'échange d'or, d'argent et de platine vous permet d'échanger vos métaux précieux contre de l'argent comptant le jour même. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui.

L'acheteur de métaux précieux de birks sera disponible de 10 h à 17 h :

LE 14 ET 15 AOÛT 2012
PROMENADES SAINT-BRUNO • 450.461.0011

DU 16 AU 18 AOÛT 2012
CARREFOUR LAVAL • 450.688.3431

LE 21 ET 22 AOÛT 2012
CENTRE ROCKLAND • 514.341.5426

LE 30 ET 31 AOÛT 2012
CENTRE RIDEAU • 613.236.3641

BIRKS

BIRKSECHANGEDOR.COM

Traitement-choc pour Montréal

Échanges corsés entre Legault et le maire Tremblay

KARIM BENESEAIEH
MARTIN CROTEAU

MONTRÉAL, LAMBTON — Le traitement-choc que souhaite administrer la Coalition avenir Québec (CAQ) à la Ville de Montréal a provoqué des échanges acerbes entre François Legault et le maire Gerald Tremblay, qui a dénoncé hier la proposition caquiste de donner priorité au train de banlieue par rapport au prolongement du métro.

Le maire de Montréal, qui assure que «le 450 et le 514 parlent maintenant d'une seule voix» en matière de transports collectifs, a descendu en flammes certaines propositions de la CAQ, qu'il qualifie d'«électorales». Même s'il s'est défendu de viser expressément le parti de François Legault, M. Tremblay a longuement dénoncé ses propositions en matière de transports collectifs. Il a en même temps rejeté son projet de sabrer le nombre d'élus à Montréal.

Les 82 municipalités de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) ont déjà convenu de faire du prolongement du métro un «chantier



Le chef de la CAQ François Legault n'a pas été impressionné par les critiques du maire de Montréal.

prioritaire». «Je ne voudrais pas que les partis politiques, pour des considérations électorales, commencent à diviser le travail que nous

avons fait depuis les 11 dernières années, a-t-il dénoncé. Il n'y a pas de discussion à y avoir entre l'importance des trains de banlieue et celle

de prolonger le métro de Montréal. Ce n'est pas une question de projets, ils ont été identifiés, il y en a pour 23 milliards.»

Les membres de la CMM sont «unanimes» et réclament surtout les leviers financiers pour réaliser ces projets, affirme-t-il.

En campagne en Estrie, François Legault a fait valoir qu'il coûte beaucoup plus cher de construire un kilomètre de métro qu'un tronçon équivalent de train de banlieue. Interrogé pour savoir si une station de métro ne desservirait pas davantage de citoyens, il a répondu: «Je n'en suis pas convaincu.»

«Il faut se fier sur des études rigoureuses: où a-t-on le trafic le plus important qui n'est pas desservi?, a affirmé François Legault. Quand on aura les réponses exactes, on décidera quelles sont les lignes qu'on va prioriser.»

Leadership ou vision?

Quant à l'éternel débat sur le nombre d'élus municipaux, que la CAQ propose de réduire de manière draconienne en abolissant les 38 conseillers d'arrondissement, le maire juge que «c'est un faux débat» qui va «déstabiliser Montréal».

Il a également répliqué à l'accusation de «manque de leadership» lancée par François Legault, préférant parler de «vision».

Mais le chef caquiste ne s'est guère montré impressionné par les critiques du maire. «J'ai rencontré Gerald Tremblay en privé il y a quelques mois, et il m'a dit qu'on a des problèmes de circulation, entre autres à cause du maire [du Plateau-Mont-Royal, Luc] Ferrandez, a rétorqué François Legault. On a actuellement une ville qui est dysfonctionnelle, et je n'ai pas vu de solution de la part de Gerald Tremblay ni de Jean Charest.»

Soins aux aînés La CAQ veut des gestionnaires sous surveillance

Mieux surveiller les centres de soins de longue durée, créer un poste d'ombudsman qui recevra les plaintes des personnes âgées, améliorer les soins à domicile: la Coalition avenir Québec (CAQ) a proposé hier une série de mesures visant les soins aux aînés. S'il est élu, François Legault créera une structure ayant pour mandat d'évaluer les cadres des centres de soins aux aînés. Ces gestionnaires auraient ainsi des comptes à rendre si des patients sont victimes de mauvais traitements. «Dans un premier temps, il peut y avoir de la formation, du mentorat, a expliqué M. Legault. Mais si l'évaluation continue d'être en dessous des standards, on va envisager le congédiement.» Il souhaite aussi augmenter le nombre d'inspecteurs chargés de surveiller les établissements. Un gouvernement caquiste créerait aussi un poste d'ombudsman qui enquêterait sur les plaintes des personnes âgées. M. Legault souhaite par ailleurs mettre sur pied des «centres de référence» qui auraient pour mission d'aider les aînés à faire valoir leurs droits, par exemple lorsqu'ils négocient un bail.

— Martin Croteau

La FTQ n'appuie pas Marois

Pour la deuxième fois, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) refuse d'appuyer le Parti québécois (PQ) en campagne électorale. Et Pauline Marois assure ne pas s'en inquiéter. «Je ne suis pas déçue. Je n'ai pas demandé l'appui [de la FTQ], a-t-elle dit. La FTQ éprouve-t-elle un malaise envers le PQ? «Je ne l'évalue pas comme cela, affirme M^{me} Marois. Les personnes qui œuvrent dans les syndicats ou qui sont syndiquées sont souvent sensibles aux politiques sociales. Et s'il y a un parti qui a été au rendez-vous, c'est un gouvernement du Parti québécois. Et nous le serons.» Le plus grand syndicat au Québec exhorte néanmoins ses 600 000 membres à examiner des thèmes sur lesquels mise le PQ, comme la «défense de l'identité québécoise» ou «le financement des universités».

— Paul Journet

Cet été, évadez-vous avec nous!

Rabais de fin de saison sur les modèles Subaru 2012

| | | |
|--|--|---|
| | <p>LEGACY 2.5i 2012</p> <p>À l'achat au comptant à partir de</p> <p>25 705\$*</p> <p><small>Transport et préparation inclus, taxes en sus Financement et location disponibles</small></p> | <p>RABAIS AU COMPTANT DE 3 500\$</p> <p><small>Offre d'une durée limitée</small></p> |
| | <p>FORESTER 2.5X 2012</p> <p>À l'achat au comptant à partir de</p> <p>27 705\$**</p> <p><small>Transport et préparation inclus, taxes en sus Financement et location disponibles</small></p> | <p>RABAIS AU COMPTANT DE 3 000\$</p> <p><small>Offre d'une durée limitée</small></p> |
| | <p>OUTBACK 2.5i Commodity 2012</p> <p>À l'achat au comptant à partir de</p> <p>30 705\$***</p> <p><small>Transport et préparation inclus, taxes en sus Financement et location disponibles</small></p> | <p>RABAIS AU COMPTANT DE 3 000\$</p> <p><small>Offre d'une durée limitée</small></p> |

OUTBACK
Economie d'essence (l/100 km)^Δ
CVT Lineartronic[®] Ville 9,5 / Route 6,9
6MT Ville 10,6 / Route 7,4
Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives

LEGACY
Economie d'essence (l/100 km)^Δ
CVT Lineartronic[®] Ville 9,1 / Route 6,4
6MT Ville 10,6 / Route 7,4
Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives

SUBARU
Confiance et évolution

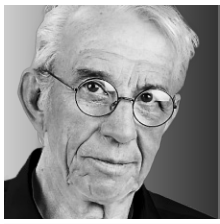
Japonais et plus encore! | www.quebec.concessionsubaru.ca

| | | | |
|---|-------------------------------------|---|---|
| SUBARU DES SOURCES DOLLARD-DES-ORMEAUX | JOLIETTE SUBARU JOLIETTE | CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY | SUBARU DE LAVAL LAVAL |
| SUBARU RIVE-NORD BOISBRIAND | SUBARU SAINTE-JULIE SAINTE-JULIE | SUBARU SCOTTI SUBARU ANJOU | SUBARU BROSSARD BROSSARD |
| LACHUTE SUBARU BROWNSBURG | SUBARU-MONTRÉAL MONTRÉAL | SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS | SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE |

* À l'achat au comptant à partir de 25 705 \$, taxes en sus, pour la Legacy 2.5i 2012 (CA1BP), à transmission manuelle. ** À l'achat au comptant à partir de 27 705 \$, taxes en sus, pour la Forester 2.5X 2012 (CJ1X0), à transmission manuelle. *** À l'achat au comptant à partir de 30 705 \$, taxes en sus, pour la Outback 2.5i Commodity 2012 (CD1CP), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 595 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. ^Δ Le crédit de 3 500 \$ est offert uniquement à l'achat au comptant de la Legacy 2.5i 2012 (CA1BP), le crédit de 3 000 \$ est offert uniquement à l'achat au comptant de la Forester 2.5X 2012 (CJ1X0) et de la Outback 2.5i Commodity 2012 (CD1CP). ^Δ Les données de consommation de carburant sont établies par Ressources naturelles Canada et sont estimatives. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 31 août 2012.

ACTUALITÉS

Maman, t'es là?



PIERRE
FOGLIA
CHRONIQUE

Vous vous rappelez comme ils étaient mignons, mes bébés ratons laveurs? Mais si je vous ai raconté: la ratonne avait surgi une fin d'après-midi de derrière la grange avec quatre bébés collés à ses flancs, quatre petits bandits masqués, leur truffe noire caoutchoutée comiquement posée au bout de leur museau blanc. Je vous avais dit, il n'y a pas plus belles bibites dans nos bois que des bébés ratons.

Leur maman les amenait au compost tous les soirs. Puis, sur la galerie où ils jouaient à dépoter les pétunias. Je sortais avec le balai: allez-vous-en! Même pas peur!

Une nuit, j'entends du bruit, j'arrive dans la cuisine: la ratonne était en train de vider les plats des chats, elle était entrée par la chatière. J'ai tapé dans mes mains, elle est ressortie par le même chemin, tranquillement: t'énerve pas, bonhomme. On voyait que ce n'était pas la première fois.

La nuit d'après, elle est entrée avec un petit, ça s'est mal passé. Le petit a paniqué quand il m'a

vu, la mère s'est mise à grogner. Je leur ai ouvert les portes-fenêtres. Non seulement ils ne sont pas sortis, mais les trois autres petits qui l'attendaient sur la galerie sont entrés.

Maman, t'es là?
Un fusil, vous dites? C'est un point de détail domestique qui a été réglé il y a très, très longtemps entre ma fiancée et moi. Elle ne m'a jamais dit comme disent les autres fiancées: tu me trompes et c'est fini. Elle m'a dit: tu rentres un fusil dans la maison et je sors. Fait que je n'ai pas de fusil. Je suis allé chercher le râteau, je l'ai mis à côté de la chatière.

Qu'est-ce tu veux faire avec le râteau?

Y'en crisser un coup sur la tête quand elle va entrer...

Tu vas la tuer!

C'est un peu l'idée, mon amour.

Elle m'a regardé comme si j'étais Himmler. Elle est allée louer des cages-pièges au Centre de la nature du lac Boivin, à Granby. De très grandes cages. Tu mets des sardines sur une sorte de trappe, le raton

entre, et clac, il est pris. On a pogné deux bébés le matin et un autre en début de soirée.

J'ai dit bon, je vais aller les porter.

J'y vais avec toi!

Fallait que ce soit dans un bois avec un champ de maïs pas trop loin, et avec une mare d'eau et des grenouilles. Le raton adore les grenouilles. Y a des grenouilles?

Oui mon amour, plein de grenouilles.

C'est un bois où je vais aux champignons entre Frelighs et Dunham. On les a portés dans leur cage sur un demi-kilomètre dans un sentier ravineux. On les a laissés dans une clairière – être raton laveur, c'est là que je voudrais passer ma vie. Dès qu'on a ouvert la cage, ils ont grimpé en haut d'une pruche.

Restaient la ratonne et un bébé. On les a pognés le même soir. La ratonne était méfiante; ma fiancée lui lançait des croquettes, de plus en plus près de la cage, finalement dans la cage, et clac.

On est allé les porter au même endroit que les trois autres, qui étaient encore dans la pruche.

Maman, t'es là?

On leur a laissé de quoi festoyer. Des sardines, des croquettes Gourmet Gold de Purina: poisson de mer et saumon avec légumes verts du jardin, aussi une douzaine d'épis de maïs et un mélange

montagnard de noix et raisins.

Il faisait nuit quand on est rentré. J'ai baissé les vitres de l'auto en disant, tu trouves pas que ça sent le fauve?

C'est toi, elle a dit en riant. Je voyais bien qu'elle était contente.

DERNIER SURVOL OLYMPIQUE — Une de mes plus belles journées olympiques aura été ce dernier dimanche des Jeux avec les finales des sports d'équipe, basket, volleyball, handball.

Même si l'issue du match n'a jamais fait de doute, les Espagnols ont réussi à faire mieux qu'à Pékin en forçant les Américains à un grand match de basket, en particulier par leur meneur de jeu Chris Paul, et un LeBron James qui a creusé l'écart à la fin, 107-100.

Mais le suspense, le drame, c'est le volleyball qui nous l'a donné. Les Brésiliens menaient deux sets à zéro, menaient aussi dans le troisième, mais ont laissé échapper deux balles de match et l'impensable est arrivé: les Russes sont revenus, emportant le set suivant et dominant le tie-break.

Les Français ont enlevé la finale de handball devant la Suède 22-21, commentaire excessif d'un joueur français: maintenant, on peut mourir tranquille!

TRENTE-SIXIÈME — Je me suis encore trompé en vous annonçant deux médailles d'or pour samedi. Celle de Catharine Pendrel en vélo de montagne était pourtant une des plus sûres des Jeux. Il me semble que les déconvenues

canadiennes ont été plus nombreuses que les bonnes surprises à Londres, au lancer du poids, au vélo sur piste féminin et masculin, au taekwondo, à la lutte, à la boxe féminine, etc. Autant de médailles annoncées qui ne se sont pas concrétisées.

Mais bon, c'est fini, le Canada termine ces jeux au 36^e rang. Pour être bien sûr de ce que je vous dit, je l'ai vérifié dans les grands journaux du monde: le *New York Times*, *Le Monde*, *la Repubblica*, *L'Équipe*, *La Gazzetta dello sport*. Dans tous ces journaux, le Canada est 36^e. Pas 13^e.

D'autres classements sont envisageables, bien sûr. Il y a même un petit comique ici (de Radio-Canada) qui a inventé un classement mixte: Jeux d'hiver, Jeux d'été. N'importe quoi pour ne pas finir 36^e. D'autres classements sont envisageables, bien sûr, reste qu'au tableau de l'Official Medal Count and Standing of the London 2012 Summer, le Canada termine 36^e.

UN VOL — Un lecteur: qu'attendez-vous pour dire qu'on s'est fait voler en nage synchro? Tout ce que je sais de la nage synchro, monsieur, c'est qu'on est devant de considérables athlètes. Pour le vol dont vous parlez, j'en sais seulement ce qu'en dit l'entraîneuse, M^{me} Julie Sauvé, en gros que les juges ne sont pas capables d'apprécier l'avant-gardisme des Canadiennes. Il se trouve que moi non plus. Cet esthétisme, cette théâtralité, ce n'est vraiment pas mon idée d'une avant-garde. Ou alors une avant-garde de banlieue.

Legault « flushe complètement l'ADQ », tonne Charest

TOMMY CHOUINARD
ET MARTIN CROTEAU

Avec le programme électoral qu'il a dévoilé dimanche, François Legault « flushe complètement l'ADQ », tonne Jean Charest. Les attaques du premier ministre sortant contre le chef caquiste sont de plus en plus fréquentes et virulentes.

Selon le chef libéral, M. Legault a mis au rancart les idées adéquistes, qu'il avait pourtant accepté de défendre lors de la fusion entre son parti et l'ADQ.

« Le gars qui devait faire le ménage et qui disait qu'il ne fallait pas qu'il s'éparpille, le même gars a 94 engagements. Quatre-vingt-quatorze! Et il y a mieux que ça: avec les 94 engagements qu'il prend, il flushe complètement l'ADQ et les anciens députés de l'ADQ. C'est une vraie humiliation », a lancé M. Charest,



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

Après avoir esquivé une question et renvoyé la balle à Raymond Bachand (à gauche), Jean Charest a repris le micro pour décocher des flèches à son adversaire caquiste François Legault.

de passage à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

Il a mené cette charge en conférence de presse, à un moment plutôt inusité. On le questionnait pour savoir

si de nouvelles hausses de tarifs étaient à prévoir s'il est reporté au pouvoir (voir autre texte). Il a esquivé la question, renvoyé la balle à Raymond Bachand, puis repris le micro

pour décocher des flèches à son adversaire caquiste.

Jean Charest a rappelé que François Legault s'était engagé à mettre sur pied un projet-pilote pour permettre à des médecins de pratiquer à la fois dans le public et dans le privé, une idée que défendait l'ADQ. « [Gaétan] Barrette a réglé ça en un temps deux mouvements [sic]: il a dit non », a-t-il souligné.

Il s'est étonné que son adversaire ne prenne « aucun engagement » pour la région de Québec – c'est un champ de bataille important au cours de cette campagne.

De passage à Granby, François Legault a confirmé qu'un autre important cheval de bataille de l'ADQ – un crédit de 100\$ par semaine pour chaque enfant qui ne fréquente pas une garderie à 7\$ – ne fait pas partie de sa plateforme électorale. La CAQ s'était engagée à « évaluer » cette

proposition au moment où elle a fusionné avec l'ADQ. Mais M. Legault la juge trop coûteuse. « Ça coûte plusieurs centaines de millions de dollars, a-t-il affirmé. Actuellement, la situation financière du Québec ne le permet pas. »

Le député sortant François Bonnardel, ex-adéquiste, était présent aux côtés de M. Legault. Il s'est dit « tout à fait à l'aise »

De passage à Granby, François Legault a confirmé qu'un autre important cheval de bataille de l'ADQ – un crédit de 100\$ par semaine pour chaque enfant qui ne fréquente pas une garderie à 7\$ – ne fait pas partie de sa plateforme électorale.

avec la décision. « Vous savez très bien la rigueur économique que je me suis donnée depuis que je suis arrivé en 2007, a-t-il dit. Dans ce cas, je suis très content qu'on offre 1000\$ aux familles sur cinq ans pour les réductions d'impôt. »

PLQ Un entrepreneur peut être disqualifié dès qu'il est « accusé » de fraude

Le Parti libéral propose de disqualifier un entrepreneur pour l'obtention des contrats publics dès qu'il est « accusé » de fraude ou d'infraction grave, une mesure compatible avec la Charte des droits, estime le criminaliste Jean-Claude Hébert.

La reconnaissance d'un entrepreneur par la Régie du bâtiment est une décision administrative. L'octroi d'un permis est davantage un privilège et non une liberté fondamentale, d'expliquer le juriste, accréditant l'opinion fournie par le chef libéral en fin de semaine. Donc priver quelqu'un de son permis même avant qu'il soit trouvé formellement coupable n'est pas nier la présomption d'innocence, un droit fondamental. Même les avocats appliquent cette règle: un avocat accusé peut se voir radié par le barreau avant même d'être reconnu coupable par le tribunal.

— Daniel Lessard

Débat de la chambre de commerce La CAQ choisit finalement son porte-parole

Le mystérieux porte-parole sera... Stéphane Le Bouyonne! Le candidat de la Coalition avenir Québec (CAQ) dans la circonscription de La Prairie, ancien péquiste sous Pierre Marc Johnson passé par la suite à l'ADQ, sera le porte-parole de François Legault dans un débat sur l'avenir de Montréal. L'annonce de l'événement

organisé par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM), publiée hier, est étonnante. Les porte-parole du Parti libéral et du Parti québécois – respectivement Raymond Bachand et Diane De Courcy – étaient déjà déterminés, mais pour la CAQ, on ne voyait qu'une silhouette avec un représentant « à confirmer ».

À la CAQ, on s'estime injustement traité par la Chambre. Dans un premier temps, on avait proposé que François Legault représente le parti – des engagements importants dévoilés la fin de semaine dernière montrent que le programme de la CAQ pour la métropole est étoffé. Or, la CCMM a vite écarté

cette option et fait savoir qu'elle publierait l'annonce de l'événement, sans préciser outre mesure, explique-t-on dans l'entourage de M. Legault.

La décision de publier une telle annonce « n'est pas un geste politique, c'est celui d'un organisateur d'événement qui devait s'annoncer pour que les gens s'inscrivent », a répliqué Michel Leblanc, président de la Chambre de commerce. Le déjeuner a lieu vendredi prochain, il fallait donc que les personnes intéressées puissent l'inscrire à leur agenda, a-t-il ajouté. Selon lui, la CAQ a rapidement confirmé qu'elle serait présente à l'événement, mais a tardé à préciser l'identité de son porte-parole. — Denis Lessard

Concours

INSTANT MAGIQUE DE MES VACANCES

AMATEURS DE PHOTOS, FAITES-NOUS PARVENIR L'INSTANT MAGIQUE DE VOS VACANCES

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES DOUZE ENSEMBLES COMPRENANT CHACUN UN APPAREIL NIKON V1 AVEC FLASH ET OBJECTIFS 10-30MM ET 30-110MM D'UNE VALEUR DE 1 240 \$

250\$
de produits finition photo
Lozeau

Saisissez en image votre instant magique et inscrivez-vous avant le 10 septembre 2012 sur lapresse.ca/concours. Les 12 photographies gagnantes seront utilisées pour le calendrier corporatif de La Presse 2013 et seront publiées dans La Presse et sur lapresse.ca. Règlements disponibles sur lapresse.ca/concours

Lozeau Nikon

Lozeau Nikon

ACTUALITÉS



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Au cégep Marie-Victorin, ils étaient environ 1600 étudiants réunis pour voter, après des débats longs et houleux. Finalement, 971 personnes ont opté pour un retour en classe et 590 contre.

Plusieurs cégeps votent pour le retour en classe

Des débats chargés d'émotion

GABRIELLE DUCHAINE

Quatre des cégeps les plus militants de la province ont été le théâtre de débats longs et houleux, hier, lorsque des milliers d'élèves se sont réunis afin de décider de poursuivre ou non la grève. Les résultats, serrés, témoignent d'une véritable déchirure dans le mouvement étudiant. Mais pour la première fois depuis six mois, ceux qui souhaitaient retourner en classe ont parlé plus fort.

La journée, première d'une rentrée forcée étalée sur une semaine, s'annonçait mouvementée. Si les débordements craints n'ont pas eu lieu, les élèves se sont livrés à une véritable guerre de mots.

Dès les premières minutes, l'assemblée générale des élèves du cégep Marie-Victorin a dérapé. «Moi, je me câlisse de tous les points d'information à l'ordre du jour. Personne ne vit dans une grotte. Tout le monde sait ce qui se passe avec la grève. Tout ce que je

« C'est très émotif comme situation. Il fallait tenir notre bout. Ce n'était pas le temps de lâcher. »

— Thomas Gauthier, étudiant partisan de la grève

veux, c'est retourner à l'école », a lancé un élève. La remarque a donné le ton. Les huées n'ont pas tardé. Les répliques acides non plus. «T'avais juste à être présent lors des dernières assemblées si tu voulais ton mot à dire », lui a répondu une jeune femme. « Je travaille, moi. Je n'ai pas juste ça à faire », a rétorqué l'autre.

Ils étaient environ 1600, entassés dans plus de quatre salles à l'ambiance explosive, tous inquiets à l'idée que l'autre camp se sauve avec la victoire. Dans les minutes précédant la rencontre, certains élèves ont distribué des carrés rouges devant l'établissement, mais assez peu ont trouvé preneur. À l'intérieur, les opposants au mouvement de grève ont tenté de couper court à la discussion afin de passer plus rapidement au vote – sans succès. Il aura finalement fallu cinq heures d'échanges intenses avant que les membres ne soient finalement invités à lever leurs cartons pour se prononcer pour ou contre la poursuite de la grève. Lorsque les partisans du retour en classe ont

compris qu'ils avaient gagné, des cris de joie ont éclaté partout dans l'établissement, où les cours avaient été suspendus pour éviter des débordements qui ne sont pas venus. En tout, 971 personnes ont voté pour le retour en classe et 590 contre.

Des militants dévastés

À la sortie, de jeunes militants étaient complètement dévastés, convaincus d'avoir fait la grève pour rien. « Je suis fâché. Beaucoup plus que je ne l'aurais cru », a confié Thomas Gauthier, élève de deuxième trimestre en musique classique. À fleur de peau, le jeune homme ne trouvait pas les mots justes pour décrire ses sentiments. « C'est très émotif comme situation, a-t-il dit. Il fallait tenir notre bout. Ce n'était pas le temps de lâcher. »

Derrière lui, trois élèves en technique d'éducation spécialisée, toutes mères de famille, partageaient leur déception. «J'ai quatre enfants et je suis monoparentale. Je ne vois pas comment je pourrai tous les envoyer à l'université », a dit en soupirant Line Caouette. «Pour nous, c'est une véritable perte de temps de faire la grève, mais on l'a fait pour nos enfants », a expliqué Andrée Beaudet. Son amie Patricia Barsalou a renchéri : « Si mon enfant veut être médecin, je ne veux pas qu'un manque d'argent brise son rêve. »

Même des élèves qui ont voté contre la grève ont dit ressentir un certain malaise. «Je croyais en la lutte, mais l'école est plus importante », a dit Célia Robicheau. D'autres cégépiens ont plutôt poussé un long soupir de soulagement.

Retour en classe

Au même moment, les élèves du cégep André-Laurendeau étaient les premiers à retourner en classe, sans les heurts appréhendés. Ceux du cégep du Vieux Montréal ont débattu pendant cinq heures avant de reconduire la grève, tard hier soir, par une infime majorité (879 pour, 861 contre). Les élèves des collèges Édouard-Montpetit et de Maisonneuve ont quant à eux opté pour la fin des moyens de pression. L'association étudiante d'Édouard-Montpetit n'a pas révélé les résultats précis, alors que celle du Collège de Maisonneuve avance le chiffre de 62 % des votes pour le retour en classe.

Les « pro-grèves » avaient pourtant été particulièrement bruyants dans les heures précédant la rencontre. Dès 8h, ils étaient quelques centaines

MANIF NOCTURNE : LES AFFICHES ÉLECTORALES ÉCOPENT

Peu d'affiches électorales ont survécu au passage de la manifestation nocturne, hier soir. Lune après l'autre, elles ont été arrachées de leur poteau puis piétinées par les protestataires sous les applaudissements. Celles de Québec solidaire ont été moins visées. La manifestation se déroulait plutôt calmement jusqu'à ce que l'un des quelque 400 participants annonce que les élèves du cégep du Vieux Montréal avaient voté pour la reconduction de la grève, un peu après 22 h. Les vitres de quatre institutions financières et celle d'un magasin qui commanditait les Jeux olympiques de Londres ont alors été fracassées. La manifestation se dirigeait vers le cégep du Vieux Montréal pour former un plus grand groupe au moment de mettre sous presse. — Émilie Bilodeau

devant les portes de l'établissement du quartier Rosemont, bannières et casseroles en main – un mélange d'élèves et de citoyens qui souhaitaient manifester leur appui. Ils avaient bon espoir que le mouvement ne s'essoufflerait pas. «La loi 78 n'a pas fonctionné, les élections non plus, dit-il. On a plus à gagner en continuant la lutte », martelait Saul Provençal, inscrit en technique informatique. Selon lui, le rapport de force des étudiants n'a jamais été meilleur qu'en ce moment. Ses camarades n'ont toutefois pas adhéré à cet argument.

Au Collège Édouard-Montpetit, l'assemblée a même refusé le droit de parole à un représentant de la CLASSE, qui souhaitait faire un état des lieux. Dans les autres cégeps, on a accepté d'entendre les représentants de la coalition, mais l'appel à poursuivre la grève malgré la période électorale, lancé dimanche, n'a pas été écouté. Pour le moment, 8 des 14 cégeps touchés par la grève ont tenu un vote. Outre le cégep du Vieux Montréal, seul le cégep de Saint-Laurent a choisi de reconduire la grève, à condition qu'au moins 20 000 élèves et étudiants fassent de même au Québec. Certaines facultés universitaires se sont aussi prononcées pour la grève.

QUI RENTRE QUAND ?

Lundi 13 août

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

Les élèves ont voté à 80 % pour la fin de la grève. Ils sont rentrés en classe dans le calme.

Mardi 14 août

COLLÈGE DE VALLEYFIELD

Les élèves ont voté à 61 % pour la fin de la grève.

COLLÈGE DE MAISONNEUVE

Les élèves ont voté à 62 % pour la fin de la grève.

CÉGEP MARIE-VICTORIN

Les élèves ont voté à 61 % pour la fin de la grève.

Mercredi 15 août

COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT

Les élèves ont voté à forte majorité pour la fin de la grève.

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

Les élèves votent aujourd'hui.

Jeudi 16 août

COLLÈGE LIONEL-GROULX

Les élèves votent aujourd'hui.

COLLÈGE MONTMORENCY

Date de l'assemblée générale à déterminer.

CÉGEP DE SAINT-JÉRÔME

Les élèves ont voté à forte majorité pour une trêve électorale.

Vendredi 17 août

COLLÈGE AHUNTSIC

Les élèves votent jeudi.

COLLÈGE DE BOIS-DE-BOULOGNE

Les élèves votent jeudi.

COLLÈGE DE ROSEMONT

Les élèves votent jeudi.

CÉGEP DE SAINT-LAURENT

Les élèves ont voté à 52 % pour la poursuite de la grève.

CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

Les élèves ont voté à 50,5 % pour la poursuite de la grève.

Lundi 27 août

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'Association facultaire étudiante des sciences humaines a voté pour la grève. D'autres assemblées sont à venir.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Deux associations départementales ont voté pour la grève. D'autres assemblées sont à venir.

UNIVERSITÉ LAVAL

Assemblées générales à venir.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'Association générale des étudiants en lettres et communication (cycles supérieurs) a voté pour la grève. D'autres assemblées sont à venir.

— Gabrielle Duchaine

Meutres de caïds du week-end

Une tentative d'unir les gangs de rue, selon la police

VINCENT LAROUCHE

Les policiers croient que les meurtres du chef du gang des Rouges et d'un autre caïd, le week-end dernier, pourraient être liés à une tentative de réorganisation complète de l'univers des gangs de rue. Ceux-ci seraient appelés à s'unir sous les ordres d'un chef unique et à abandonner les innombrables chicanes et rivalités qui les ont divisés depuis les années 90.

Selon ce qu'a appris *La Presse*, la police a l'œil sur un puissant criminel qui fait circuler son message parmi les gangs montréalais, qu'ils soient affiliés à la famille des « Bleus » ou à la famille rivale des « Rouges ».

Son mot d'ordre: tout le monde sera dorénavant obligé de travailler ensemble dans le commerce de la drogue. Fini les rivalités, les indépendants, « les Noirs qui travaillent les uns contre les autres ». Les gangs de rue importants doivent être unis – sous son leadership.

Cet ambitieux « entrepreneur » est nul autre que

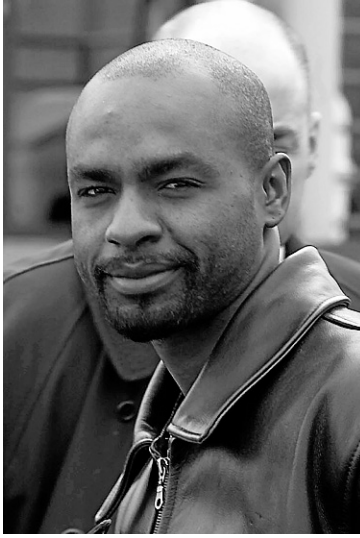


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Gregory Woolley au palais de justice en 2000.

Gregory Woolley, 40 ans, ancien protégé du Hells Angels Maurice « Mom » Boucher et premier Noir à avoir été admis dans l'organisation des Hells, pendant la guerre des motards des années 90.

Originaire de Port-au-Prince, Woolley a fait ses classes dans les gangs de rue, où il a accumulé les condamnations

pour les crimes les plus violents. Il a été recruté par les motards, qui souhaitaient utiliser les meilleurs éléments des gangs de rue pour écouler leur drogue.

Woolley avait fondé à cet effet la « clique » des Syndicates, principalement constituée de jeunes Noirs issus des gangs de rue au service des motards.

Woolley est sorti de prison l'an dernier après une longue incarcération de 12 ans. Selon plusieurs sources concordantes, il a commencé à mettre de l'ordre dans les milieux criminels pour le compte des Hells Angels. Il est chargé de poursuivre la mission entamée avant son arrestation: amener les meilleurs membres de gangs de rue dans le giron des motards – et écarter les autres. Plusieurs sont d'accord avec son plan, mais d'autres refusent de rentrer dans les rangs.

Depuis les années 90, les gangs à prédominance haïtienne sont séparés en deux familles rivales, les Bleus (fondés dans le quartier Saint-Michel) et les Rouges (issus de Montréal-Nord). Des joueurs

indépendants évoluaient aussi à travers cette constellation.

Chénier Dupuy, chef historique des Bo-Gars, le gang le plus important du clan des Rouges, faisait partie des « vieux irréductibles », selon nos sources. Dupuy avait fait la guerre contre les Bleus. La police l'a déjà enregistré

Le mot d'ordre de Gregory Woolley: tout le monde sera dorénavant obligé de travailler ensemble dans le commerce de la drogue.

pendant qu'il expliquait à sa sœur que son devoir était de « protéger le quartier », à Montréal-Nord. Il n'allait prendre d'ordres de personne.

Vendredi soir, le véhicule où prenait place Dupuy, dans le stationnement des Galeries d'Anjou, a été criblé de balles. « C'est tout un message », confie une source.

Quelques heures plus tard, Lamartine Sévère Paul, 42 ans, vétéran des Rouges, était assassiné derrière son

immeuble de Laval par un tueur embusqué.

La Sûreté du Québec enquête sur ce deuxième homicide, alors que le Service de police de la Ville de Montréal travaille sur l'attaque contre Dupuy. Les deux services collaborent, car ils sont convaincus que les deux crimes sont liés.

Plusieurs sources ont confirmé à *La Presse* que les alliés des deux disparus préparent assurément des représailles. « Il y en a d'autres fous avec eux. Ça ne peut pas en rester là », dit l'une d'elles.

Un autre homme a été retrouvé assassiné samedi dans un appartement du centre-ville. Ricardo Ruffolo, 34 ans, avait un antécédent en matière de drogue, mais n'était pas connu comme un gros joueur. La police doute fort qu'il soit mêlé aux luttes

de pouvoir chez les gangs de rue montréalais.

Surtout, les enquêteurs écartent pour le moment la possibilité que la libération prochaine de Vito Rizzuto, ancien parrain de la mafia, ait quoi que ce soit à voir avec les événements du week-end dernier. Certains policiers sont inquiets de voir de telles rumeurs reprises par certains commentateurs, car elles risquent de créer des conflits artificiels dans les milieux interlopes.

Laco Construction poursuit le gouvernement

La firme exige un paiement de Québec malgré l'effondrement du tunnel Viger et une mise en demeure

VINCENT LAROUCHE

Faisant fi d'une mise en demeure de Québec qui lui ordonnait d'abandonner toute réclamation pour la désastreuse opération de réfection du tunnel Viger, l'an dernier, la firme Laco Construction vient de déposer une poursuite de 1,6 million pour forcer le gouvernement à acquitter la facture malgré l'effondrement du tunnel.

Le dimanche 31 juillet 2011, l'entreprise réalisait des travaux d'hydrodémolition sur les parois du tunnel lorsqu'une poutre et un paralume de béton se sont effondrés sur l'autoroute 720.

Québec avait suspendu son contrat après l'effondrement.

Les experts indépendants ont conclu que la paroi du tunnel avait été affaiblie par les travaux et qu'elle n'était plus assez solide pour

supporter le poids du paralume de 25 tonnes.

Dans la foulée de ce rapport, Québec a annoncé son intention de poursuivre en dommages le consortium des firmes de génie-conseil

Dans une mise en demeure envoyée récemment, le gouvernement affirme que Laco a bel et bien été négligente et qu'elle ne mérite donc pas l'argent qu'elle réclame.

CIMA+, Dessau et SNC-Lavalin, responsable des plans et devis des travaux de réfection. Le rapport ne blâme toutefois pas Laco Construction pour l'exécution des travaux. La firme réclame

donc d'être payée pour ses dépenses.

Mais dans une mise en demeure envoyée récemment, le gouvernement affirme que Laco a bel et bien été négligente et qu'elle ne mérite donc pas l'argent qu'elle réclame. « Laco Construction a failli à ses obligations de diriger et de surveiller efficacement les travaux, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour veiller à la protection et la sécurité des personnes », affirme le document.

Au cours des derniers jours, Laco Construction a répliqué en déposant une poursuite de 1,6 million afin d'être finalement payée. Sa requête écorche au passage le ministère des Transports du Québec (MTQ) et les firmes de génie. « La demanderesse n'a commis aucune faute dans l'exécution de ses travaux, ayant réalisé lesdits travaux conformément aux plans et



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Le dimanche 31 juillet 2011, Laco Construction réalisait des travaux d'hydrodémolition sur les parois du tunnel lorsqu'une poutre et un paralume de béton se sont effondrés sur l'autoroute 720.

devis, à la conception du MTQ et selon le mode d'exécution prescrit au contrat », affirme la requête.

« Le MTQ, de même que

ses représentants et mandataires, et plus particulièrement l'ingénieur, sont entièrement responsables de cet effondrement », poursuit le document.



MINI.CA

PLUS DE MINI A MINI PRIX

CE PRIX GÉNIAL COMPREND MÊME UN ENSEMBLE PREMIUM

MINI COOPER COUNTRYMAN 2012

MENSUALITÉ À LA LOCATION

389\$ /48 MOIS**

PRIX DE VENTE TOTAL: 28 863\$
MONTANT PAYABLE À LA LIVRAISON: 1 869\$
TAXES EN SUS. REMISE INCLUSE.
TAUX DE 4,9% SUR LA LOCATION
(JUSQU'À 48 MOIS)**

ENSEMBLE PREMIUM INCLUS

TAUX DE FINANCEMENT

À PARTIR DE
0,9%

REMISE DU FABRICANT

À PARTIR DE
1750\$*

Pour tous les amateurs de MINI qui rêvent de disposer de deux portières additionnelles, cinq places, un coffre plus vaste et une MINI un peu moins... mini, votre rêve se réalise: voici la MINI Countryman. Si vous rêvez également d'un prix prodigieusement bas qui comprend un ensemble premium avec toit ouvrant panoramique, sièges avant chauffants, antibrouillards, branchement média pour vos appareils électroniques, détecteur de pluie et que sais-je encore – votre rêve est devenu réalité!

Venez vite, l'offre se termine le 3 septembre.

ALL4

TRACTION INTÉGRALE ALL4 EN OPTION

Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire MINI ou consultez MINI.ca.

MINI BROSSARD
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450-445-MINI (6464)
MINIbrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514-773-MINI (6464)
MINIlaVal.ca

MINI MONT ROYAL
4070, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514-289-MINI (6464)
MINImontroyal.ca



ÉCONOMIQUE
AUTOROUTE 5,7 l/100 km
VILLE †† 7,4 l/100 km



ENTRETIEN PÉRIODIQUE SANS FRAIS
3 ANS/50 000 KM



MINI 10 ANS

Photos des véhicules à titre indicatif seulement. L'offre prend fin et le véhicule doit être livré au plus tard le 3 septembre 2012. *Le rabais de 1750\$ est disponible sur la MINI Cooper Countryman et disponible en location, financement ou pour achat comptant. Cette offre est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. L'offre de rabais n'est pas remboursable au comptant, en partie ou au complet. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire MINI pour obtenir tous les détails. †Offre à l'achat: le prix de vente d'une MINI Cooper Countryman avec ensemble premium (toit ouvrant en verre panoramique, rétroviseurs intérieurs anti-éblouissants, accoudoir central, sièges avant chauffants, phares à brume, détecteur de pluie avec phares automatiques, climatisation automatique, media connect) est de 28 863\$. Ce prix total inclut le PDSF (26 450\$), l'ensemble Premium (1 900\$), les frais de transport et préparation (1 755\$), la taxe sur le climatiseur (100\$), les droits sur les pneus (12\$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 259\$) et le rabais du manufacturier de 1 750\$. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation et les taxes sont en sus. ††Les taux de financement et de location sont offerts par Services financiers MINI, sous réserve d'approbation du crédit. Autres taux disponibles sur termes de plus longue durée. **Le taux de location est offert uniquement sur modèle ci-après cité en stock: MINI Cooper Countryman. ††Offre à la location: pour une location de 48 mois, avec versement initial de 389\$ (sur approbation de crédit) avec un taux d'intérêt annuel de 4,9% comportant une mensualité de 389\$, un montant de 1 869\$ est exigé à la signature du contrat de location, lequel montant inclut l'acompte de 389\$, un dépôt de sécurité de 389\$, la première mensualité, ainsi que l'enregistrement d'une hypothèque mobilière (47\$), la taxe de recyclage de pneus de 12\$ ainsi que la taxe sur le climatiseur de 100\$. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 13 082\$. L'obligation totale pour la location est de 21 495\$ (incluant l'acompte versé). La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,15\$ du kilomètre excédentaire. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Les concessionnaires sont libres de fixer leurs propres prix et d'exiger des frais d'administration, ce qui modifie le taux de financement. ††La cote de consommation de carburant s'applique à la MINI Cooper Countryman 2012 avec transmission manuelle. Les chiffres concernant la consommation de carburant sont à titre indicatif seulement et basés sur les cotes de consommation de carburant de l'échelle EnerGuide 2012. La consommation réelle de carburant peut varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires au véhicule. ††Les modèles MINI 2012 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 3 ans ou 50 000 km, selon la première éventualité. © MINI Canada, 2012. « MINI », le logo MINI, tous les noms de modèles MINI et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à MINI sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO AP

Un pilote syrien détenu par les rebelles.

Syrie Avion abattu et atrocités

Les rebelles syriens ont affirmé avoir abattu un avion de combat dans l'est du pays, ce qui serait une première depuis le début de la rébellion. Parallèlement, l'image des rebelles a été mise à mal par des vidéos particulièrement horribles circulant sur l'internet et montrant des atrocités qu'ils auraient commises.

— AFP



PHOTO AFP

Le yogi Baba Ramdev parmi ses supporters.

Inde Gourou du yoga arrêté

La police indienne a arrêté un célèbre maître yogi anticorruption qui tentait d'organiser une manifestation de milliers de personnes jusqu'au Parlement fédéral à New Delhi. Baba Ramdev avait commencé jeudi dernier une manifestation « illimitée ». Il dit lutter contre la corruption « rampante » en Inde.

— AFP



PHOTO AP

Le majordome du pape, Paolo Gabriele.

Vatican Le majordome du pape jugé

La justice vaticane jugera probablement dès l'automne le majordome du pape, Paolo Gabriele, accusé d'avoir transmis des documents ultra-confidentiels à l'extérieur du Vatican, ainsi qu'un informaticien du secrétariat d'État, Claudio Sciarpetti. L'enquête évoque deux autres complices possibles.

— AFP



PHOTO AP

Anders Behring Breivik lors de son procès.

Norvège Breivik : autorités critiquées

Une commission censée tirer les leçons des attaques qui ont fait 77 morts l'an dernier en Norvège a critiqué les autorités norvégiennes (tant la police que le gouvernement), jugeant que l'attentat à la bombe d'Oslo aurait pu être évité et Anders Behring Breivik arrêté plus tôt.

— AFP

Morsi s'impose face à l'armée

Le président égyptien dispose de plus de pouvoirs que Moubarak

Le président égyptien Mohamed Morsi a relancé la révolution à toute vapeur, dimanche, en envoyant deux généraux à la retraite. Cette décision, combinée à une limitation des pouvoirs des militaires, donne au premier président élu de l'Égypte des pouvoirs étrangement semblables à ceux de l'ex-dictateur Hosni Moubarak.

MATHIEU PERREAULT

Les deux plus hauts gradés de l'armée égyptienne viennent d'être démis de leurs fonctions par le président Mohamed Morsi. La révolution est-elle revenue sur ses rails, après des victoires tactiques des militaires le printemps dernier? La Presse s'est entretenue avec Stephen McInerney, directeur du Projet sur la démocratie au Moyen-Orient, à Washington. M. McInerney a vécu deux ans au Caire, de 2002 à 2004, et visite le pays régulièrement depuis.

Q Le limogeage de Hussein Tantaoui, ministre de la Défense depuis 20 ans, et de son numéro deux Sami Anan est-elle une nouvelle importante?

R Certainement. Il semble s'agir d'une entente avec l'armée. Certains généraux plus jeunes ont été promus, et la faction que dirigeaient Tantaoui et Anan a semblé surprise de l'annonce. Il est toujours possible que l'armée résiste au cours des prochains jours. Mais comme Morsi



PHOTO REUTERS

La décision du président Mohamed Morsi de défaire de leurs postes deux plus hauts gradés de l'armée a réjoui la rue, mais inquiété les médias égyptiens.

semble s'être allié l'appareil judiciaire en nommant un juge important, Mahmoud Mekki, comme vice-président, les chances de succès de Morsi et des Frères musulmans sont bonnes. Juste avant l'élection présidentielle du printemps dernier, l'appareil judiciaire avait rendu un jugement très favorable aux militaires en dissolvant le Parlement élu l'automne dernier, dominé par les Frères musulmans.

Q Les autorités égyptiennes viennent d'annoncer la mise en accusation des patrons d'un journal et d'une chaîne de télévision pour « offense » au président Morsi. Y a-t-il un lien avec les changements dans la hiérarchie militaire?

R Morsi a également restreint les pouvoirs des militaires qui, jusqu'à maintenant, dominaient totalement le gouvernement. Comme le Parlement est dissous, Morsi a maintenant théoriquement plus de pouvoirs qu'avait Hosni Moubarak. Ça inquiète beaucoup de gens [dont Mohammed el Baradei, ancien président de l'Agence internationale de l'énergie atomique]. Les médias sont très enflammés en Égypte. Il faut que le gouvernement apprenne à composer avec la nouvelle liberté de presse, mais il est tentant de se contenter de remplacer les tabous de l'ère Moubarak par de nouveaux.

Q L'offensive contre les ONG financées par l'Occident, commencée sous le gouvernement dominé par les militaires l'hiver dernier, va-t-elle continuer?

R Les accusations sont toujours maintenues. Nous n'avons pas été directement affectés, parce que nous n'avons pas de bureaux en Égypte, mais certaines ONG avec qui nous faisons affaire ont fait l'objet d'une enquête. Des ONG islamistes également, d'ailleurs. Mais il n'y a pas eu d'accusations contre des ONG liées aux Frères musulmans. Comme les ONG ayant des liens avec l'Occident ont été critiquées par rapport à certaines décisions des Frères musulmans,

l'offensive contre ces ONG l'hiver dernier a pu les aider.

Q Y a-t-il un lien avec l'attentat au Sinaï la semaine dernière, qui a fait 16 morts parmi les soldats?

R L'attentat a certainement discrédité Tantaoui et Anan. Ça fait plusieurs fois que ce qui arrive au Sinaï affecte le pouvoir en Égypte. Anwar el Sadat avait été assassiné parce qu'il avait fait la paix en Israël pour récupérer le Sinaï.

Q Les Frères musulmans peuvent-ils être derrière l'attentat au Sinaï?

R Ça serait un trop gros risque pour les Frères musulmans. Si l'armée découvre qu'ils ont trempé dans l'attentat au Sinaï, toute l'entente pourrait tomber. Rien n'est impossible, cela dit.

Q Quel impact ces changements auront-ils pour Israël et la minorité chrétienne copte?

R Certains militaires qui ont été promus ont fait partie des négociations avec Israël. Tantaoui et Anan n'ont pas été très efficaces pour sécuriser la frontière avec Israël. Il se pourrait bien que les nouveaux leaders militaires veuillent mater les groupes armés du Sinaï avant que les relations avec Israël et la situation s'enveniment. Pour ce qui est des coptes, il aurait été souhaitable que Morsi nomme un vice-président chrétien, parce qu'ils sont nerveux pour leur sécurité. Morsi a promis de nommer plusieurs vice-présidents, dont un copte.

À l'opposé de Bolt, Obama devra «courir jusqu'à l'arrivée»

AGENCE FRANCE-PRESSE

CHICAGO — Barack Obama a avoué qu'il n'était « pas Usain Bolt » et a prévenu ses supporters que sa campagne de réélection serait une lutte acharnée jusqu'au dernier jour, alors qu'il a entamé hier une tournée en bus de trois jours dans l'Iowa.

« Cette campagne ne sera pas une course à la Usain Bolt, où on prend 30 mètres d'avance et on peut tranquillement finir en petites foulées quelques mètres avant la ligne d'arrivée », a dit le président sortant dimanche soir à Chicago, en référence au sprinteur jamaïcain qui a remporté les 100 m, 200 m et 4x100 m aux Jeux olympiques de Londres.

« On va devoir courir jusqu'à l'arrivée, mais nous sommes bien positionnés, pas seulement pour gagner, mais aussi pour aider



Contrairement au sprinter Usain Bolt, le président Barack Obama ne pourra se permettre de ralentir et de regarder par-dessus son épaule dans les derniers mètres de sa course électorale.

« L'Amérique à avancer », a repris M. Obama, qui s'exprimait depuis sa maison de Chicago.

Le président s'exprimait à l'occasion d'une réunion de levée de fonds devant une centaine d'invités — amis et importants donateurs

— qui avaient tous déboursé 40 000 \$ pour être présents à ce « garden party ».

« Cette année vous avez un choix difficile à faire, le plus difficile que l'on ait vu depuis une génération, au moins, a-t-il ajouté. En notre nom à Michelle et à moi, je

veux vous remercier mais également vous prévenir : l'élection va être serrée. Il nous reste 86 jours, ce n'est pas le moment de s'endormir, il va nous falloir redoubler d'efforts. »

Barack Obama a entamé hier une tournée en bus

de trois jours dans l'Iowa, où Paul Ryan, le colistier tout juste désigné par son adversaire républicain, était justement lui aussi en campagne.

Mitt Romney a lui aussi pris la route en bus pour faire campagne en Floride.



PHOTO REUTERS ET AFP

La prison des femmes



AGNÈS GRUDA
CHRONIQUE

Cherchez l'erreur. En Arabie saoudite, 58 % des étudiants sont... des étudiantes. Mais une fois sur le marché du travail, les femmes ne pèsent plus qu'un maigre 15 %.

Le gouvernement saoudien a décidé de s'attaquer à cet écart abyssal. Et il a accouché d'une idée qui, à ma connaissance, créerait un précédent mondial: construire des villes industrielles réservées exclusivement à une main-d'œuvre féminine.

La première de ces villes verrait le jour dans la région de Hofuf, dans l'est du pays. Elle pourrait offrir des emplois à quelque 5000 travailleuses dans les domaines du textile, de la transformation agro-alimentaire et de l'industrie pharmaceutique. Ce vaste complexe industriel permettrait aux femmes de participer à la vie économique de leur pays sans croiser un seul homme et sans mettre en péril leur vertu.

Selon l'indice d'écart entre les sexes dressé par le Forum économique mondial, l'Arabie saoudite occupait, en 2011, le 131^e rang sur 135 pays. En matière de pouvoir politique des femmes, le royaume décroche une note tout aussi peu enviable: un gros zéro.

Et il y a de quoi. Les Saoudiennes sont traitées comme des mineures relevant de l'autorité d'un tuteur, rappelle Human Rights Watch dans un rapport récent. Elles n'ont pas le droit de voyager, d'étudier ou de travailler sans l'accord de leur protecteur mâle. Elles n'ont pas non plus le droit de voter. Et leur pays est le seul sur la planète à leur interdire de conduire une auto. Dimanche encore, la police a arrêté quatre femmes qui roulaient dans les rues de Riyad, sans aucun homme à leurs côtés.

Depuis quelques années, la monarchie saoudienne a fait quelques minuscules

pas en direction d'une plus grande égalité entre les sexes. Depuis 2009, les femmes peuvent, par exemple, traiter toutes seules comme des grandes avec les différents ministères, sans passer par un intermédiaire masculin.

Après avoir promis aux femmes de pouvoir voter aux municipales de 2011, l'Arabie saoudite a repoussé cette mesure révolutionnaire aux élections de 2015. Si tout va

première ville pour femmes a été présentée comme une mesure progressiste allant dans la même direction: donner une plus large marge de manœuvre aux femmes. Le projet est paradoxal, car il va, du même coup renforcer la ségrégation qui existe déjà, de facto, dans les commerces et les bureaux.

Ces villes séparées répondent à un besoin réel: un récent sondage montre que 65 % des Saoudiennes souhaitent jouir

que ces jeunes femmes trouvent une place sur le marché du travail. Et puis, l'Arabie saoudite a une autre raison de chercher à favoriser la participation économique des femmes: elle souffre d'une pénurie de main-d'œuvre qui l'oblige à recruter à l'étranger. La présence de huit millions de travailleurs étrangers, souvent mal traités, constitue une grosse épine au pied du royaume.

«Je suis certain que les femmes peuvent faire preuve de leur efficacité (...) dans des secteurs industriels qui conviennent à leurs intérêts, leur nature et leurs capacités», a déclaré avec condescendance le ministre des Affaires municipales, le prince Mansour bin Miteb bin Abdulaziz, en annonçant la construction de la future cité des travailleuses.

À voir le niveau d'instruction des Saoudiennes, on comprend que ce ne sont pas leurs capacités qui sont en cause, ici. Mais plutôt un système d'apartheid sexuel qui leur permettra dorénavant de mieux gagner leur vie. Mais il faut beaucoup de bonne volonté pour voir dans ces cités-prisons un signe de libération.

La construction d'une toute première ville pour femmes en Arabie saoudite a été présentée comme une mesure progressiste allant dans la même direction: donner une plus large marge de manœuvre aux femmes.

bien, elles pourront alors aussi se faire élire à la Choura – le conseil consultatif.

En attendant de jouir de leurs droits démocratiques, les femmes ont aussi obtenu le droit de travailler dans des magasins de lingerie et de cosmétiques. Et, grande première, le pays a envoyé deux athlètes féminines aux Jeux olympiques de Londres.

La construction d'une toute

d'une plus grande indépendance économique. Or, 78 % des diplômées universitaires n'ont pas d'emploi. En grande partie en raison des barrières qu'elles rencontrent à cause de leur sexe.

Au printemps dernier, le riche royaume avait annoncé la construction de la plus grande université féminine au monde. Mais pour que cet investissement ne tombe pas à l'eau, il faut

Une fusillade fait trois morts au Texas

Un forcené ouvre le feu sur un policier qui lui livrait un avis d'expulsion

MICHAEL GRACZYK
THE ASSOCIATED PRESS

COLLEGE STATION, Texas — Un policier attaqué alors qu'il apportait un avis d'expulsion à une maison près du campus de l'université A&M au Texas fait partie des trois personnes, dont le tireur, qui ont perdu la vie dans une fusillade hier.

Un homme de 65 ans a également été tué alors que trois autres policiers et une femme de 55 ans ont été blessés, a annoncé le chef de police adjoint de la ville de College Station, Scott McCollum.

M. McCollum a raconté que l'agent Brian Bachmann du comté de Brazos s'était présenté à la résidence avec un avis d'expulsion un peu après midi, hier, et que l'homme dans la trentaine qui y vivait avait ouvert le feu depuis l'intérieur.

Les policiers qui sont arrivés sur les lieux après avoir été appelés en renfort ont vu leur collègue blessé allongé sur la pelouse devant la demeure. Ils ont ensuite échangé plusieurs



PHOTO ASSOCIATION PRESS

En plus du tireur et d'un policier, un civil de 65 ans a été tué lors de la fusillade survenue hier, au Texas.

coups de feu avec le suspect, qui a fini par être touché.

Les décès de l'agent Bachmann et du tireur ont été constatés à l'hôpital.

Les autorités n'ont pas expliqué pourquoi l'homme tué et la dame blessée se trouvaient dans la maison au moment de la fusillade.

La femme a été opérée hier après-midi et l'un des policiers hospitalisés était traité pour une blessure par balle au mollet. Les deux autres agents

ont subi des blessures mineures qui n'ont pas été causées par une arme. Scott McCollum n'a pas donné davantage de détails.

Les coups de feu ont poussé l'université A&M à publier un avis sur son site web demandant aux étudiants et aux résidents de se tenir à l'écart de la zone concernée.

La majorité des quelque 50 000 étudiants de l'établissement, situé à environ 145 km au nord-ouest de Houston, n'étaient toutefois pas sur le campus puisque la session d'automne ne commence que le 27 août, a indiqué la porte-parole de l'université, Sherylon Carroll.

Cette fusillade fait suite à deux tueries qui ont endeuillé les États-Unis en quelques semaines. Dans les deux cas, les forcenés avaient acheté légalement les armes qu'ils ont utilisées pour commettre leurs crimes.

— Avec la collaboration de l'AFP

Turkménistan Un melon et une pastèque baptisés en l'honneur du président

Un melon et une pastèque ont été baptisés au Turkménistan en l'honneur du président de ce pays d'Asie centrale parmi les plus reclus au monde, Gurbangouly Berdimoukhamedov, dont le culte de la personnalité est de plus en plus vivace.

Un melon baptisé «Arkadag», ce qui signifie «Protecteur», un titre non officiel de M. Berdimoukhamedov, a été présenté dimanche lors d'une exposition agroalimentaire à Achkhabad, la capitale du Turkménistan, à l'occasion de la Journée du melon turkmène, a indiqué hier à l'AFP une source au sein de l'industrie alimentaire turkmène.

L'«Arkadag» se caractérise par une «chair croquante» et un «parfum inégalé» et peut résister à la sécheresse et aux parasites des champs, a expliqué cette source.

Une pastèque, baptisée «Président» à l'honneur du président turkmène, qui a été cultivée par le même sélectionneur que le melon «Arkadag», n'a pas encore été présentée au grand public,

selon la même source.

Gurbangouly Berdimoukhamedov, en plus d'être président, chef du gouvernement et général de l'armée, a été décoré en octobre 2011 de l'ordre de «Héros du Turkménistan», la plus haute distinction de cette ex-république soviétique riche en hydrocarbures.

Depuis son arrivée au pouvoir, M. Berdimoukhamedov a peu à peu mis en place son propre culte de sa personnalité, qui ressemble de plus en plus à celui instauré par son prédécesseur Saparmourat Niazov, mort en décembre 2006, même s'il reste moins excentrique.

Niazov, qui se faisait appeler Turkmenbachi (chef de tous les Turkmènes), avait aussi un melon baptisé en son honneur, le «Turkmenbachi».

Mais il avait également rebaptisé les mois de l'année et les jours de la semaine en l'honneur de sa famille et bâti une statue en or à son effigie tournant sur elle-même pour être toujours face au soleil.

— AFP



PHOTO IGOR SASIN, AFP

C'était la Journée du melon turkmène, hier.



PHOTO DMITRY KOSTYUKOV, AFP

Le président turkmène Gurbangouly Berdimoukhamedov a goûté à la consécration de voir un melon et une pastèque baptisés en son honneur.

PROMOTION

**UN CAHIER SPÉCIAL À CONSERVER
LE JEUDI 16 AOÛT, DANS LA PRESSE**

GUIDE DE LA RENTRÉE

Résultats des tirages du :
2012-08-13

Sprinto
20 24 25 27 36

Extra | **Triples** 13 15
4937372 | 27 28 36

banco
04 07 08 09 11 19 29 38 39 42
43 46 54 56 57 58 63 64 68 70

En cas de départé entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

L'autre gaffe



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

Les propos de la chef du Parti québécois paraissant cibler la corpulence du D^r Gaétan Barrette font beaucoup parler depuis samedi. Selon Pauline Marois, « un ministre de la Santé a le devoir d'être exemplaire » en matière de saines habitudes de vie, ce qui semblerait disqualifier M. Barrette, de son propre aveu « individu gourmand ».

Selon M^{me} Marois, un ministre de l'Éducation doit « être exemplaire » en envoyant ses enfants à l'école publique.

La suite de la déclaration n'a pas retenu l'attention; elle est pourtant bien plus révélatrice de la pensée de M^{me} Marois. « Comme pour moi, un ministre de l'Éducation a le devoir d'être exemplaire et d'envoyer ses enfants à l'école publique », a-t-elle dit.

Voyons ce que cela signifie. Un élu vient d'être nommé ministre de l'Éducation, poste qu'il occupera probablement pendant deux ou trois ans, tout au plus. Si son ou ses enfants fréquentent une école privée, devrait-il, pour être « exemplaire », les parachuter dans une école publique? Ou bien le fait d'envoyer ses enfants à l'école publique devrait-il être une

condition à la nomination à ce poste? En quoi, dans l'esprit de la chef du PQ, avoir des enfants à l'école publique constitue-t-il un « exemple »?

Le réseau privé existe au Québec depuis toujours. L'importance de sa contribution et le bien-fondé des subventions de l'État ont été reconnus par la commission Parent. Cette conclusion a été constamment confirmée par les gouvernements qui se sont succédé, y compris les gouvernements péquistes.

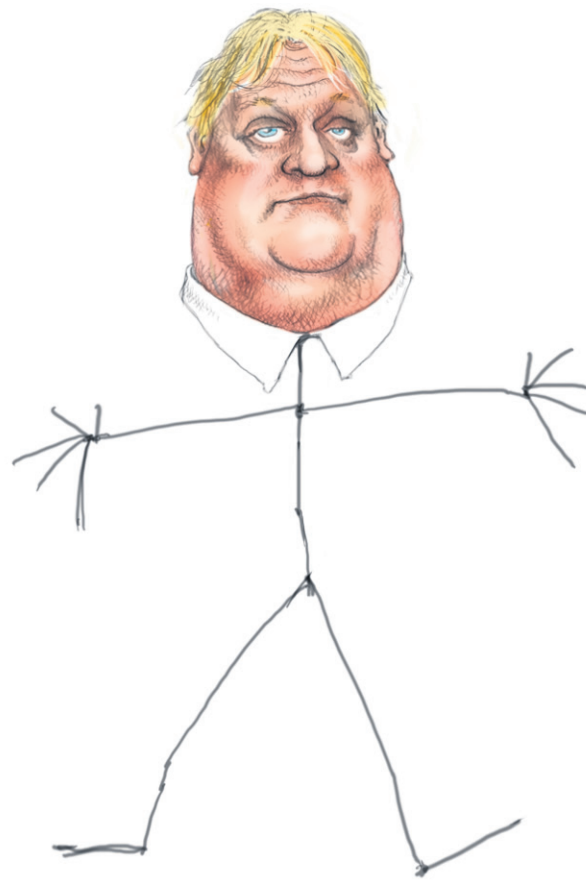
Aujourd'hui, 125 000 jeunes Québécois fréquentent un établissement primaire ou secondaire privé. Au secondaire, c'est le cas d'un élève sur cinq. Les écoles privées répondent donc, incontestablement, à un besoin.

Notons, au passage, que les jeunes sortant des collèges privés ont une conscience sociale tout aussi développée que les autres. La preuve en est que les trois leaders étudiants dont on a tant vanté les talents, le printemps dernier, en sont issus.

Les écoles privées constituent donc un rouage important de notre système d'éducation. Par conséquent, il n'y a aucune raison de reprocher à un ministre de l'Éducation d'y envoyer ses enfants. À moins que M^{me} Marois ait voulu faire d'une pierre deux coups et attaquer François Legault en même temps que le D^r Barrette. En effet, il est connu qu'à l'époque où le chef de la CAQ était ministre de l'Éducation, ses deux garçons fréquentaient le privé.

Les propos de Pauline Marois à ce sujet révèlent chez elle un égalitarisme exacerbé, qu'on a déjà vu à l'œuvre alors qu'elle était elle-même responsable du portefeuille de l'Éducation. Avec d'autres déclarations qu'elle a faites dans le passé, celle-ci indique aussi une méfiance excessive à l'égard du secteur privé.

LA FAÇON POLITIQUEMENT CORRECTE DE PRÉSENTER GAÉTAN BARRETTE



DROITS RÉSERVÉS/serge.chapleau@lapresse.ca

LAPRESSE.CA/DEBATS



LA QUESTION DU JOUR

La chef péquiste Pauline Marois estime que le ministre de la Santé doit montrer l'exemple en ayant lui-même de saines habitudes de vie. Êtes-vous d'accord?

Oui, 59% Non, 36%
 Je ne sais pas, 5%

Résultats à 19h, hier - 14 441 répondants

> RETOUR À LA DURE RÉALITÉ ÉCONOMIQUE POUR LES BRITANNIQUES
 À lire en exclusivité sur lapresse.ca/debats



Les D^r Gaétan Barrette et Yves Bolduc ont croisé le fer pendant le débat.

Soyez patients



ARIANE KROL
 akrol@lapresse.ca

Si vous êtes en attente d'un médecin de famille ou d'un rendez-vous avec un spécialiste, prenez votre mal en patience. Aucun des médecins participant à notre débat sur la santé ne réussit à démontrer que son élection améliorerait votre sort.

Ce n'est pas faute d'essayer. Comme vous pouvez le constater dans la vidéo présentée à compter d'aujourd'hui sur lapresse.ca, les D^r Barrette, Bolduc, Hébert et Khadir connaissent leurs dossiers et ne manquent pas d'arguments.

Sauf que même dans cette campagne où l'on parle de corruption comme jamais, la santé reste en tête des préoccupations des Québécois. À raison. Si l'on constate des améliorations dans certaines parties du réseau, l'accès à la plupart des services relève encore du parcours du combattant. On teste votre endurance, votre débrouillardise, vos contacts, souvent même l'épaisseur de votre portefeuille. Et malheureusement, aucun des quatre candidats ne nous convainc que ça s'améliorera au lendemain de son élection.

Le candidat de la CAQ a le fardeau de la preuve le plus exigeant, avec sa promesse doter chaque Québécois d'un médecin de famille d'ici un an. Le D^r Barrette, qui ne s'est pas gêné

pour étriller les omnipraticiens lorsqu'il présidait le syndicat des médecins spécialistes, démontre aujourd'hui une bonne compréhension de leurs problèmes. Reste à voir comment il les règlera. Qui nous dit que suffisamment de médecins de famille accepteront de suivre (et non simplement d'enrôler) plus de patients en échange d'une meilleure rémunération? Et comment le D^r Barrette leur donnera-t-il un meilleur accès aux tests diagnostiques et à ses collègues spécialistes?

L'actuel ministre de la Santé ne marque pas davantage de points en accusant ses adversaires de démagogie parce qu'ils ne reconnaissent pas qu'il « s'est passé énormément de belles choses » dans le réseau de la santé. Le D^r Bolduc a beau être là depuis seulement quatre ans, il ne peut pas ignorer les attentes démesurées que son parti a suscitées aux élections de 2003, lorsqu'il avait fait de la santé sa priorité. Neuf ans plus tard, on attend encore. Et si c'est de la démagogie de le dire, alors tous les Québécois sont démagogues.

En fait, c'est dans les moments où ils reconnaissent que les problèmes seront longs et complexes à résoudre que les quatre candidats paraissent les plus crédibles. Depuis le temps, les Québécois sont vaccinés contre les solutions faciles en santé. Du moins, on l'espère. Car, pour paraphraser la pub, si ça marchait, ça se saurait.

Quatre médecins, quatre avis contradictoires. Y en a-t-il un seul capable de soigner notre système de santé? Ils ont jusqu'au 4 septembre pour nous en convaincre.

OPINION

Une pratique regrettable

On ne devrait pas s'attaquer à l'intégrité des gouvernants à partir de « témoins » sans nom et sans visage



DANIEL JOHNSON
 L'auteur est un ancien premier ministre du Québec et ex-chef du Parti libéral du Québec.

La semaine dernière, la Société Radio-Canada a diffusé un reportage où on fait état d'une opération policière qui aurait pris fin après que le sujet en filature se soit rendu dans un événement public auquel prenait part le premier ministre Jean Charest. Comme de nombreuses autres personnes, j'ai



participé à la tête du gouvernement, aucun ministre – ni même le premier ministre – ne serait en mesure de répondre à la question: qui a ordonné la fin d'une filature, et pourquoi?

La pratique de la démocratie au Québec est l'une des plus exemplaires au monde, et comporte évidemment deux ensembles de caractéristiques.

D'abord, et avant tout, des institutions solides: le pouvoir législatif constitué par les élus, le pouvoir exécutif qui rassemble les membres du conseil des ministres, et le pouvoir judiciaire, qui comprend évidemment les

que tout le monde peut participer aux débats, aller et venir comme bon leur semble, et approcher les élus de tous les ordres de gouvernement dans toutes sortes de circonstances.

Le corollaire de cet énoncé est que n'importe qui peut également circuler librement, de telle sorte que de parfaits inconnus, des gens bien connus et même d'autres trop connus ont la liberté d'approcher les élus et même d'échanger des propos avec eux dans des circonstances aussi nombreuses que variées: c'est là selon moi un des grands atouts de notre système politique, qui ne doit être encadré que pour des raisons de sécurité physique aussi précises que limitées. Nos femmes et hommes politiques sont d'une accessibilité extraordinaire, et il est effarant qu'on s'en étonne, et surtout qu'on les en blâme! C'est le contraire qui serait surprenant et désolant!

Ce qui est le plus inquiétant dans cet épisode, c'est la pratique de plus en plus courante de l'utilisation des sources anonymes dans le journalisme d'enquête. Les journalistes ont tout le loisir d'utiliser ce type de sources, mais le public doit savoir que leur crédibilité est sérieusement sujette à caution, car les intérêts qui les motivent sont impossibles à vérifier.

Il est regrettable, et même condamnable, qu'on s'attaque ainsi à l'intégrité des gouvernants à partir de bruits et chuchotements émanant de « témoins » sans nom et sans visage: Radio-Canada nous avait habitués à mieux que cela.

ressenti un profond malaise, un euphémisme s'il en est, en visionnant ce reportage, qui est construit exprès (son et images) pour laisser croire qu'une intervention politique aurait mis fin à une filature de la police.

Passons sur le fait que la personne en cause ignorerait certainement qu'elle était suivie par la police, et qu'elle ne pouvait donc pas demander qu'on fasse cesser une activité dont elle ignorerait sans doute l'existence même, et faisons quelques rappels.

Il faut que la population sache que, quel que soit le

forces policières, les procureurs du ministère public et la magistrature. Ces institutions complémentaires agissent en toute indépendance, et c'est ce qui distingue une démocratie d'une dictature. On ne peut pas s'attaquer aussi crûment à nos institutions, comme le fait *Enquête*, sans preuves solides. D'ailleurs et heureusement, depuis sa diffusion, plusieurs journalistes ont manifesté leur malaise face à celui-ci.

Ensuite, la pratique quotidienne de la démocratie dans une société ouverte comme la nôtre fait en sorte

À BIEN Y PENSER

Quand ses lois passives concernant les fraudeurs sont dénoncées, Jean Charest promet d'agir. Il va colmater les brèches, dit-il. Pourtant, ces trous étaient manifestes. Pendant deux ans, il n'a rien voulu savoir d'une enquête publique. Ce n'est que lorsque sa situation est devenue intenable qu'il a fini par y consentir. Maintenant qu'il craint de ne pas être réélu, il nous promet finalement d'agir mieux qu'il ne l'a fait lorsqu'il était au pouvoir. Et on devrait le croire. Il prend manifestement les Québécois pour des imbéciles!

— Gisèle Filion, Montréal

DÉBATS

L'argent pousse-t-il dans les arbres?



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

À u mois de juillet, le Québec a perdu 28 700 emplois. Ce simple chiffre devrait convaincre nos politiciens de quitter la planète lointaine sur laquelle ils se promènent depuis le début de la campagne électorale pour revenir sur terre.

Cette statistique nous rappelle deux choses. D'abord, la fragilité de l'économie. La planète est toujours en crise. Et si nous avons assez bien résisté jusqu'ici, nous sommes de moins en moins à l'abri des turbulences mondiales. Le degré d'incertitude économique est très élevé.

Ensuite, ce contexte économique pèse sur nos finances publiques, déjà très précaires, et rendra plus difficiles les efforts pour ramener le déficit à zéro. Notre niveau d'endettement atteint des sommets italiens, ce à quoi il faudra s'attaquer.

En multipliant les engagements, les partis envoient le très mauvais message que tout va bien dans le meilleur des mondes.

Cette double réalité devrait imposer à nos politiciens une prudence extrême. Ils devraient, à travers leurs déclarations et leurs engagements, prendre acte de la gravité de la situation. Ils devraient choisir la voie de l'austérité. Et pourtant, les trois partis se sont lancés dans une surenchère d'engagements, dans une logique de *business as usual*.

En soi, ce n'est pas le fait que les partis politiques fassent des promesses qui est choquant. Ce terme fourre-tout décrit de contestables bonbons électoraux tout autant que des énoncés politiques ou des plans d'action. Ces engagements jouent un rôle utile et nécessaire dans une campagne électorale, pour permettre aux partis politiques de définir ce qu'ils sont, de préciser leurs priorités et d'expliquer la façon dont ils entendent gouverner.

Ce n'est pas non plus le fait que des promesses trop coûteuses puissent nous mettre dans le trou qui devrait nous inquiéter. On sait que les partis présenteront des cadres financiers pour expliquer comment ils financeront leurs engagements. On sait aussi que nos grands partis adhèrent tous à la culture du déficit zéro.

D'ailleurs, les pires engagements ne sont pas nécessairement ceux qui exigent le plus de fonds publics, mais plutôt ceux avec lesquels les politiciens promettent la lune, comme les 250 000 emplois des libéraux (faut-il maintenant parler de 278 700?), le médecin de famille pour tous d'ici un an de la CAQ. Ou encore ceux dont on ne mesure pas les conséquences, comme l'intention du PQ ou de la CAQ de consacrer des milliards de la Caisse de dépôt au développement économique.

Le principal problème que pose la multiplication des engagements n'est pas financier, il est politique. Car le pire qui peut arriver, c'est que le parti victorieux, une fois au pouvoir, abandonne ses engagements trop coûteux, ce qui renforce le cynisme de la population.

L'autre conséquence est elle aussi politique. En multipliant les engagements, les politiciens envoient de très mauvais messages. Le premier, c'est que tout va bien dans le meilleur des mondes.

Le second, c'est de renforcer l'impression que l'État est un bar ouvert, que les services publics peuvent s'étendre et se multiplier à l'infini. Les soins dentaires pour les jeunes ou l'aide à l'achat de matériel scolaire des libéraux, les loisirs et l'aide aux devoirs de la CAQ, l'aide aux activités sportives ou les CPE pour tous du PQ. Toutes de bonnes idées. Mais dans le contexte actuel?

Le troisième message, c'est la pensée magique, qui suggère que les problèmes peuvent se régler sans effort. On peut créer des emplois, comme le promet le PLQ, on peut régler les problèmes de santé rapidement ou on pourra trouver des milliards en gérant mieux, comme dit la CAQ, quand les gouvernements coupent dans le gras depuis 20 ans. Ou encore en croyant que l'argent pousse dans les arbres, comme le PQ, qui espère rapatrier l'assurance emploi fédérale sans perdre le demi-milliard qui est financé par les autres provinces.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Des Schtroumpfs paresseux?

Le portrait que trace le D^r Gaétan Barrette des omnipraticiens ne reflète pas la réalité



MÉLANIE DUGRÉ
Avocate, l'auteure commente régulièrement l'actualité durant la campagne électorale au Québec.

Le D^r Gaétan Barrette, avec son regard perçant et son imposante stature, est intimidant, impressionnant et ne laisse personne indifférent. Au-delà de son apparence physique, son franc-parler et la clarté de son discours détonnent dans notre paysage de langue de bois. Affirmer que le candidat vedette de la CAQ ne porte pas de gants blancs et ne fait pas dans la dentelle est un euphémisme.

Ainsi donc, si le D^r Barrette est élu, il entend fouetter les omnipraticiens et les forcer à travailler plus en acceptant plus de patients et en délaissant les cliniques sans rendez-vous. Le D^r Barrette traite les omnipraticiens en petits Schtroumpfs paresseux et le portrait qu'il en trace est, selon mon opinion et mon expérience, peu représentatif de la réalité.

Au cours des six premières années de ma pratique du droit, j'ai représenté les intérêts de médecins, toutes spécialités confondues, qui étaient poursuivis en responsabilité médicale ou faisaient l'objet de plaintes disciplinaires devant



PHOTO ARCHIVES, THE NEW YORK TIMES

À l'exception de 2011, les omnipraticiens ont toujours été plus nombreux que les spécialistes à requérir de l'aide en cas de détresse personnelle ou professionnelle.

De plus, les demandes d'intervention sont en constante progression depuis 2001 avec une pointe en 2009 suivie d'une très légère baisse en 2010 et 2011. Le vieillissement de la population, la combinaison de plusieurs pathologies et la lourdeur des cas sont autant de défis qui rendent la pratique des omnipraticiens plus difficile et complexe.

Gardons également en tête que ces médecins sont d'abord et avant tout des êtres humains et que l'absence

pharmaciens. Cette voie implique toutefois que les omnipraticiens acceptent de faire des efforts de délégation et lâchent prise sur la sacro-sainte exclusivité de certains actes médicaux.

Le D^r Barrette, à titre de président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), peut au moins se vanter de faire l'unanimité parmi les médecins spécialistes qu'il représente en raison notamment des farineuses augmentations de salaire qu'il leur a décrochées, du jamais vu dans l'histoire des relations entre le gouvernement et ses médecins. Ferait-il pour autant un bon ministre de la Santé? Rien n'est moins sûr. Chose certaine, il entend profiter du fait que l'actuel ministre de la Santé, le D^r Yves Bolduc, jouit malheureusement du charisme d'une boîte de conserve.

Néanmoins, le choix de son cheval de bataille et surtout la façon dont il a choisi de l'enfourcher laissent planer le doute sur la capacité du D^r Barrette à cultiver le calme, l'art du compromis et le sens de la diplomatie si précieux en politique. Avec une prise de position aussi tranchée et inflexible, il y a fort à parier que les 8000 membres de la FMOQ tourneront le dos à la CAQ et au D^r Barrette, malgré tous les gants blancs qu'il pourrait enfiler et toute la dentelle dont il pourrait se parer.

Le vieillissement de la population, la combinaison de plusieurs pathologies et la lourdeur des cas sont autant de défis qui rendent la pratique des omnipraticiens plus difficile et complexe.

le Collège des médecins. J'ai été frappée par le nombre de professionnels dont la source des problèmes n'était pas étrangère au surplus de travail, à l'épuisement et à des problèmes de santé mentale ou de consommation.

À cet égard, les statistiques du Programme d'aide aux médecins du Québec (PAMQ) sont particulièrement révélatrices. À l'exception de 2011, les omnipraticiens ont toujours été plus nombreux que les spécialistes à requérir de l'aide en cas de détresse personnelle ou professionnelle.

d'un professionnel en raison d'une invalidité n'est pas sans conséquence.

Cela dit, le problème d'accès à un médecin de famille est sérieux et des solutions doivent être explorées. Mais je tends à abonder dans le sens du président de la Fédération des médecins omnipraticiens (FMOQ), le D^r Louis Godin, qui affirme que les réponses se trouvent dans le soutien à la pratique et l'accès à de meilleures ressources.

J'ai foi dans les compétences des infirmières praticiennes et je crois à la pertinence des pouvoirs élargis des

DEBATS@LAPRESSE.CA > LE POIDS DU D^r BARRETTE

Maladie génétique

Je suis offusquée des propos de Pauline Marois sur l'apparence physique du D^r Gaétan Barrette. L'obésité est une maladie causée par des gènes de prédisposition combinés à des déséquilibres des hormones de la satiété et de la faim produites par le tissu adipeux. Un spécialiste de la recherche en alimentation a déjà dit que le devenir d'une personne obèse est d'engraisser. Très peu d'obèses réussissent à maintenir une perte de poids significative sur le long terme. Un ministre de la Santé affecté d'une maladie chronique, n'est-ce pas l'idéal pour connaître le réseau de l'intérieur? René Lévesque était un gros fumeur. Pendant des années, il a donné le mauvais exemple aux Québécois. Mais personne n'a dit qu'un fumeur n'avait pas le droit d'être premier ministre.

France Desjarlais, biochimiste à la retraite

Cherchez l'erreur

Invoquer toutes sortes de raisons (culturelles, médicales, socioéconomiques) pour justifier un poids excessif n'est qu'une façon de noyer le poisson et de conforter les obèses dans leur pathologie.

Pour rester mince, il faut d'abord avoir de saines habitudes de vie et un comportement alimentaire équilibré. Pour maigrir, il faut avoir la volonté de s'attaquer à la racine du mal, le plus souvent, c'est la fourchette et le verre. Il n'y a pas de miracles, il faut consentir à des efforts pour atteindre un mieux-être.

Refuser de regarder en face ces évidences, c'est la plupart du temps faire preuve d'un manque flagrant de volonté. Le monde médical ne cesse de nous parler des dangers de l'obésité et

on a un candidat, aux prochaines élections provinciales, qui est lui-même obèse et qui représente le monde médical. Cherchez l'erreur!

Michelle Bachand, Gatineau

Les préjugés

Il serait grand temps que soient remis en question les préjugés voulant que poids élevé rime automatiquement avec mauvaise santé. Grand temps aussi que les personnes concernées relèvent la tête et expriment leur ras-le-bol d'être déconsidérées, sans que l'on prenne en compte que nombre d'entre elles actives et acceptantes face à leur réalité corporelle fondamentale, sont plus en santé que des minces sédentaires et stressées. Réjean Hébert, ministre de la Santé sous un éventuel gouvernement péquiste, qui vante les mérites de la prévention pour diminuer les coûts de santé, sait pertinemment que ce n'est pas en méprisant les gens, comme l'a fait M^{me} Marois avec le D^r Barrette, qu'on les soutient à tendre vers la meilleure santé possible.

Diane Lesage, auteure de *Osez être ronde. Bien vivre avec son poids*

Une question de crédibilité

Bien sûr que personne n'est parfait. Mais objectivement, à la question posée à M^{me} Marois quant à savoir si un ministre de la Santé devrait donner l'exemple en matière de «saines habitudes de vie», la réponse est oui. Et en 2012, un ministre de la Santé ne devrait pas fumer. Et un ministre de l'Éducation devrait envoyer ses enfants à l'école publique, comme l'a souligné

M^{me} Marois. J'ajouterais qu'un ministre des Finances devrait payer ses impôts rubis sur l'ongle sans recourir aux paradis fiscaux, ne devrait pas payer comptant pour éviter de payer la TPS et la TVQ, et ne devrait pas embaucher des travailleurs au noir. Tout cela est une affaire de crédibilité. Si M. Barrette s'est senti visé, c'est son problème.

Christian Gagnon, Montréal

Discriminatoire

Pour Pauline Marois, il est socialement acceptable de discriminer à l'emploi une personne en raison de son apparence physique, soit son poids. Eh bien, M^{me} Marois devrait relire l'article 15 de la Charte québécoise des droits et libertés et peut-être qu'elle apprendra que de telles pratiques sont illégales et inacceptables au Québec. Dire qu'elle veut diriger notre nation!

Éric Blais, avocat

Kampai électoral

Le D^r Barrette s'amuse à nous confier que sa santé n'est pas importante et qu'il s'occupe plutôt de celle des autres. Dans les médias, il se dit gourmand et déclare qu'un repas diète, ce n'est pas très «goûteux». Que diriez-vous d'une réunion des AA avec un conférencier qui se présenterait sur la scène avec une bière à la main? À la question piège «Un ministre de la santé a-t-il un devoir de saines habitudes de vie?», logiquement, M^{me} Marois a répondu par l'affirmative. Sacrilège! Bref, le D^r Gaétan Barrette invite les Québécois à se préoccuper de leur santé, alors que lui... bof! *Kampai*, M. Barrette!

Thérèse Giroux, Terrebonne

ACTUALITÉS

Une microrafale frappe la couronne nord de Montréal

« La route était une rivière »

ÉMILIE BILODEAU

Les quelques mètres qui séparent la rue de la porte d'entrée de la maison familiale de Philip Konigsberg n'ont jamais paru aussi longs que samedi soir. En rentrant de sa partie de golf, l'homme a trouvé un arbre écrasé en plein milieu du deuxième étage de sa résidence. Il s'est rué vers la porte en priant. De l'autre côté, sa femme enceinte, leur garçon de 2 ans et leur chien étaient traumatisés, mais sains et saufs.

« Quand j'ai ouvert la porte, ils étaient là. Mon cœur battait si fort. Ma femme tremblait. Après coup, elle m'a dit que je pleurais moi aussi », explique-t-il, la voix tremblante et les yeux humides.

Lorsqu'il a songé à sa famille, la panique s'est emparée de lui.

« Une minute avant, peut-être moins, elle [sa conjointe] était dans la chambre où l'arbre est tombé pour fermer une fenêtre. Elle a changé de pièce pour aller fermer la dernière fenêtre de la maison et elle a entendu un énorme bruit. Elle n'avait jamais entendu quelque chose d'aussi fort », dit-il.

En après-midi, hier, des ouvriers s'affairaient à retirer l'arbre et à boucher le gigantesque trou. M. Konigsberg, lui, récupérerait quelques effets personnels pour les prochains mois. Il estime que le coût des dommages s'élèvera à 300 000\$, et que la famille ne pourra réintégrer la maison avant le mois de décembre. Le retrait de l'arbre a coûté à lui seul 12 000\$.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

« On a vu les racines sortir de la terre, l'arbre a levé et il a été poussé au sol par le vent. » — Roselyne Prince, résidente de Rosemère

Inondations

À quelques maisons de là, Roselyne Prince a aussi vu la nature se déchaîner sur sa maison. En compagnie d'une amie, elle lisait sous un pavillon de jardin lorsque le temps a brusquement changé: le ciel est devenu noir et le vent s'est mis à souffler violemment.

« On a vu les racines sortir de la terre, l'arbre a levé et il a été poussé au sol par le vent », raconte M^{me} Prince. Une partie de l'arbre s'est affaissée sur le pavillon; l'autre s'est retrouvée dans la piscine creusée.

Le mauvais sort a continué à s'acharner sur la maison de M^{me} Prince: son sous-sol a été inondé. « L'eau rentrait par les fenêtres et ça tombait comme une chute, comme des cascades. On n'avait pas d'électricité, alors il a fallu aller chercher une génératrice pour pomper l'eau. On a pompé jusqu'à 4h du matin. »

La microrafale qui a balayé la couronne nord de Montréal a déraciné l'arbre centenaire qui se trouvait devant leur maison. « La route entre le terrain de golf et la maison prend en général cinq minutes. Samedi soir, ça a pris 30 minutes. La route était devenue une rivière », raconte M. Konigsberg.

En arrivant dans les rues du voisinage, le Rosemérois a constaté les nombreux dégâts causés par le vent. Il a même dû modifier son itinéraire, puisqu'un arbre était tombé en travers de la chaussée.

Le golf de Rosemère a été particulièrement touché. Plusieurs arbres ont été déracinés et un golfeur a perdu la vie après avoir été écrasé sous un arbre.

Les vents ont atteint 120 km/h à Rosemère. Des citoyens de plusieurs municipalités de la couronne nord de Montréal ont aussi subi des inondations. Selon MétéoMédia, des nuages en forme d'entonnoir ont été aperçus à Le Gardeur et à Saint-Eustache. La ville de Mirabel a quant à elle reçu des grêlons de deux centimètres de diamètre.

Samedi, 28 000 abonnés d'Hydro-Québec ont été privés d'électricité. Le courant n'était toujours pas rétabli dans 450 foyers, hier.

DES GOLFEURS EN DEUIL

Les membres du Club de golf de Rosemère se serraient les coudes, hier. Samedi soir, alors que la microrafale soufflait sur le terrain, Matthew Salsa a perdu la vie après avoir été écrasé sous un arbre au 18^e trou. Le jeune homme de 18 ans faisait partie des meilleurs joueurs de l'équipe junior du club. « C'était un jeune talentueux, un bon citoyen à qui on n'avait rien à reprocher », a dit Marc Gélinas, le directeur

général du golf de Rosemère. Les paysages sur le parcours étaient aussi désolants. Environ 300 arbres ont été déracinés ou brisés par les forts vents. Pour tout nettoyer, près de 90 bénévoles – des membres, des vendeurs d'équipement, des employés de clubs de la région – se sont mobilisés avec l'espoir que le terrain pourra rouvrir en fin de semaine.

— Émilie Bilodeau

Les enjeux majeurs de la campagne électorale

3 débats exclusifs sur lapresse.ca

La santé

Débat animé par Isabelle Dubé



avec

Dr Yves Bolduc

candidat pour le PLQ dans Jean-Talon

Dr Gaétan Barrette

candidat pour la CAQ dans Terrebonne

Dr Réjean Hébert

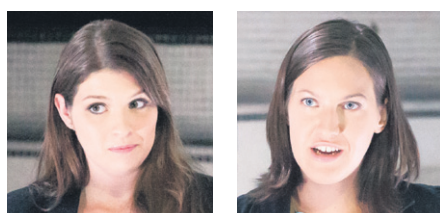
candidat pour le PQ dans Saint-François

Dr Amir Khadir

candidat pour QS dans Mercier

Les jeunes

Débat animé par Isabelle Audet



avec

Anson Duran

candidat pour le PLQ dans Gouin

Léo Bureau-Blouin

candidat pour le PQ dans Laval-des-Rapides

Laurence Fortin

candidate pour la CAQ dans Rousseau

Emilie Guimond-Bélanger

candidate pour QS dans Jean-Talon

DÈS
DEMAIN

DÈS
JEUDI

L'économie

Débat animé par Jean-Philippe Décarie



avec

Raymond Bachand

candidat pour le PLQ dans Outremont

Nicolas Marceau

candidat pour le PQ dans Rousseau

Christian Dubé

candidat pour la CAQ dans Lévis

François Saillant

candidat pour QS dans Rosemont

En exclusivité sur lapresse.ca/debats

LA
PRESSE

DES DÉBATS
COMME
VOUS LES AIMEZ

LA PRESSE

ARTS



HUGO DUMAS
MARIE-FLEUR
AUX FOURNEAUX
PAGE 19

MUSIQUE
ÈVE COURNOYER
1969-2012
PAGE 18



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

Ce qu'il y a eu de plus irritant dans la télédiffusion des Jeux olympiques, c'est le patriotisme exacerbé. Les chaînes canadiennes se sont surtout intéressées aux disciplines où le Canada avait une chance de médaille. Aux États-Unis, c'était encore pire. Pour certaines épreuves dominées par des Américains, on faisait carrément « disparaître » les autres athlètes. La magie du montage...

Il y a eu le patriotisme des Jeux, et le patriotisme entourant les Jeux. Celui de la publicité, notamment. Il n'y a pas eu de publicité plus patriotique que celle faisant la promotion de la nouvelle émission de télé-réalité de NBC, diffuseur officiel des JO aux États-Unis.

Un bombardement publicitaire qui a duré plusieurs jours, pour une émission s'intitulant *Stars Earn Stripes*, dérivé du surnom du drapeau des États-Unis signifiant « les étoiles méritent leurs galons ».

Après deux semaines d'un régime patriotique quotidien *made in America*, NBC présentait hier soir le premier épisode (de deux heures) de cette télé-réalité militariste mettant en vedette des célébrités de série B jouant aux soldats. Un genre de *Survivor* va-t-en-guerre, produit entre autres par le gourou de la télé-réalité Mark Burnett, qui contraint ses candidats à accomplir différentes tâches dans un « théâtre militaire » conçu à cet effet.

Stars Earn Stripes n'est pas un simple *boot camp* pour perdre des kilos en trop. C'est une authentique simulation de guerre, avec explosions et salves de mitraillettes à l'appui. Les concurrents utilisent de véritables munitions, dit-on, pour se mettre dans l'ambiance d'une opération militaire, avec l'objectif avoué de rendre hommage aux soldats américains postés à l'étranger. La pub de *Stars Earn Stripes* a d'ailleurs toutes les allures d'une campagne de recrutement pour les forces armées américaines.

Huit concurrents, dont l'ancien chanteur de *boy band* Nick Lachey, la skieuse Picabo Street, l'ex-boxeuse Laila Ali et Todd-le-mari-de-Sarah-Palin sont jumelés à des militaires, dont un certain Chris

Kyle, qui se targue d'être le tireur d'élite le plus efficace de l'histoire de l'armée américaine, avec 160 victimes « confirmées » en Irak. Ce qui serait, selon toute vraisemblance, un record olympique.

Sous la supervision de l'ancien général et candidat à l'investiture démocrate Wesley Clark, ils devaient entre autres, hier, sauter d'un hélicoptère, nager jusqu'à une base et ramper sous des barbelés afin de détruire à l'aide d'explosifs la cache d'armes d'un ennemi « imaginaire ». Bref, tous les éléments d'un excellent divertissement familial.

On s'étonne que quelques Arabes n'aient pas été recrutés dans la région de Detroit pour leur servir de chair à canon et ajouter un peu au réalisme de ce jeu de guerre qui sera sans doute très populaire. Pour l'instant, les concurrents tirent sur tout ce qui bouge, mais rien qui bouge n'est une vraie cible humaine. La preuve, s'il en faut, que NBC respecte un code d'éthique...

Ce n'est pas l'avis de Sharon Osbourne. La célèbre épouse du chanteur de Black Sabbath a menacé de quitter l'émission *America's Got Talent*, où elle est juge,

à la fin de la prochaine saison, afin de protester contre la décision de NBC de ne pas retenir les services de son fils Jack. Le jeune Osbourne a appris récemment qu'il était atteint de sclérose en plaques et soutient que c'est la raison pour laquelle il n'a pas été sélectionné par l'équipe de *Stars Earn Stripes*. Se disant victime de discrimination, il déclare à qui veut bien l'entendre que l'émission sera mauvaise.

Il n'est pas le seul. Les journalistes américains n'ont pour la plupart pas été très tendres à l'égard de ce condensé de patriotisme dégoulinant. Mais ils se sont davantage interrogés sur la dispute entre NBC et le clan Osbourne que sur les conséquences de la diffusion d'une émission qui fait aussi ouvertement l'apologie du conflit armé (sous prétexte de célébrer la bravoure et le dépassement de soi). À chacun ses priorités.

Hier, une autre fusillade a fait trois morts et autant de blessés sur un campus universitaire du Texas. Mais cela, évidemment, n'a rien à voir.

Pour joindre notre chroniqueur : mcassivi@lapresse.ca

PHOTO FOURNIE PAR NBC

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE EN COULEUR

LA PLUS IMPRESSIONNANTE COLLECTION D'IMAGES ENCORE JAMAIS VUES SUR CE CONFLIT HISTORIQUE

DVD EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI !

ARTS FLASHES

CINÉMA

PHOTO
ANDRÉ PICHETTE,
LA PRESSE

FFM

DANNY HUSTON
REVIENT
À MONTRÉAL

Le comédien américain Danny Huston sera encore une fois de passage à Montréal cette année dans le cadre du 36^e Festival des films du monde (FFM). Il sera accompagné de son fils Jack à l'occasion de la présentation du film *Two Jacks*, inscrit en compétition mondiale. L'an dernier, M. Huston avait accompagné le film *Playoff* d'Eran Rickliss et avait remporté (ex æquo) le prix de la meilleure interprétation masculine. *Two Jacks* raconte le parcours de deux hommes de cinéma, père et fils, à Hollywood. MM. Huston père et fils sont eux-mêmes issus d'une lignée d'acteurs depuis quatre générations. Danny Huston est en effet le fils du réalisateur émérite John Huston (*The African Queen*) et le demi-frère de la comédienne Anjelica Huston. Il a notamment joué dans *Leaving Las Vegas* et *The Aviator*. Son fils Jack a quant à lui fait ses débuts au grand écran en 2005. Il a tenu un rôle récurrent dans la télé-série de HBO *Boardwalk Empire*.

— La Presse

LES VOIX DE *PARANORMAN* EN CHAIR ET EN OS

Les comédiens qui prêtent leurs voix à Norman et à son entourage dans la version française doublée au Québec de *ParaNorman* ont défilé hier soir sur le tapis vert au cinéma StarCité, à Montréal. Émilien Néron, Mitsou Gélinas, Éric Salvail, Alexis Plante, Catherine Brunet et Jean-Carl Boucher étaient tout sourire (et tout chics) pour assister à la première de la nouvelle création du studio LAIKA en version doublée. *ParaNorman* prend l'affiche vendredi. — La Presse

CINÉMA QUÉBÉCOIS



PHOTO FOURNIE PAR MICRO_SCOPE

INCH'ALLAH VENDU
DANS PLUSIEURS PAYS

Inch'Allah, le nouveau film d'Anaïs Barbeau-Lavalette, qui sera présenté en première mondiale au Festival de Toronto (TIFF), a déjà trouvé preneur dans une dizaine de pays. Le film a notamment été acheté pour présentation en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg (distributeur: Cineart), au Portugal (Lusomundo), en Espagne (Golem), en Suisse (Agora) et au Moyen-Orient (Front Row), a rapporté récemment le magazine britannique *Screen Daily*. Le film a entre autres été vendu sur présentation de la bande-annonce. « Nous étions à Cannes avec la bande-annonce et on a connu de très bonnes ventes », indique le distributeur Christian Larouche (Christal Films). La réalisatrice Anaïs Barbeau-Lavalette s'est aussi réjouie de ces premiers résultats au cours d'un récent échange de courriels avec *La Presse*. Produit par micro_scope (*Incendies*, *Monsieur Lazhar*), *Inch'Allah* met en vedette Évelyne Brochu dans le rôle de Chloé, obstétricienne travaillant dans un camp de réfugiés palestinien. Rappelons que l'œuvre sera présentée en clôture du Festival de cinéma de la ville de Québec, pour ensuite prendre l'affiche le 28 septembre au Québec.

— André Duchesne

MUSIQUE



PHOTO AP

JACK WHITE
ET ALANIS
À MONTRÉAL

Jack White sera en spectacle à l'Olympia le 17 octobre prochain, a annoncé evenko. L'ancien membre des White Stripes a fait paraître son premier album solo, *Blunderbuss*, en avril dernier et a entrepris une série de concerts au cours de l'été. Le promoteur a aussi publicisé le retour à Montréal de la chanteuse Alanis Morissette (dont le prochain disque doit paraître sous peu) au Métropolis le 16 octobre, et du groupe pop-rock canadien Marianas Trench, aussi au Métropolis, le 18 octobre. Les billets pour tous ces concerts seront mis en vente vendredi à midi.

— La Presse

CÉLÉBRITÉS

JENNIFER ANISTON VA SE
MARIER AVEC JUSTIN THEROUX

L'actrice américaine Jennifer Aniston va se marier avec son amoureux, Justin Theroux, a annoncé l'agent du comédien-scénariste dimanche soir. « Justin Theroux a passé un anniversaire étonnant vendredi. Il a reçu un magnifique cadeau quand son amie, Jennifer Aniston, a accepté sa demande en mariage », a déclaré l'agent de M. Theroux au magazine *People*. Les deux amoureux, qui ont joué ensemble dans le film *Wanderlust*, ont commencé à se fréquenter en mai 2011, selon le magazine. Aniston, 43 ans, a été mariée avec la superstar Brad Pitt, mais le couple a divorcé en 2005. Elle a entre-temps fréquenté l'acteur Vince Vaughn, le mannequin Paul Sculfor et le chanteur John Mayer. Theroux, 41 ans, n'a jamais été marié.

— d'après AFP

PHOTO REUTERS



ÈVE COURNOYER 1969-2012

Un deuil empreint de discrétion

ALAIN DE REPENTIGNY

La mort de la chanteuse Ève Cournoyer, dimanche, a été confirmée hier après-midi par communiqué par sa famille, qui n'a pas voulu en dévoiler les circonstances. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) n'a toutefois signalé aucun homicide ni mort accidentelle sur son territoire ces dernières heures. La chanteuse de 43 ans venait tout juste de lancer son quatrième album, *Le labour de la fleur*, à l'occasion d'un spectacle O Patro Vys, mardi dernier.

« Tout le monde est en état de choc: Ève venait de mettre au monde un nouvel album et elle avait le vent dans les voiles, a commenté son attachée de presse, Anne Tardif. Au spectacle-lancement, Ève était rayonnante. Plus encore, elle était triste de ne pas avoir de tournée tout de suite, même si c'est ce qui arrive souvent. Elle était vive en entrevue, motivée, particulièrement heureuse de bosser et que tout se passe bien. Elle est passée à nos bureaux vendredi et elle avait hâte de faire la fête pour célébrer le lancement réussi de son album. »

La plupart des artistes proches d'Ève Cournoyer avec qui *La Presse* a pris contact hier

n'ont pas voulu commenter sa disparition. François Gourd, qui l'avait accueillie à quelques reprises dans ses cabarets du Symfolium, nous a écrit: « J'aimais beaucoup Ève. Elle a fait plusieurs cabarets. Une belle grande fille avec des chansons très belles. Rien de plus à ajouter. » Richard Desjardins, qui l'a invitée à chanter en première partie de son spectacle *Kanasuta*, a écrit sur Twitter: « Elle sera avec nous dans nos cœurs pour toujours! »

Mise au point de Mara Tremblay

Mara Tremblay, qui a appris à plusieurs la mort de la chanteuse sur les médias sociaux dimanche soir, était elle aussi fortement ébranlée.

« Je ne souhaitais pas être celle qui annoncerait la nouvelle, je suivais un élan déjà présent sur les médias sociaux, a-t-elle fait savoir hier. J'ai vérifié d'abord si la nouvelle était véridique et si les proches étaient déjà au courant, ensuite je me suis laissée aller à en parler à mon tour. Mon but était d'envoyer de l'amour et d'inciter les gens à le faire pendant que son esprit était encore là. Je ne me rendais pas compte que j'avais davantage de gens des médias qui suivaient mes tweets ou statuts Facebook... et

qu'ils n'étaient pas, eux, déjà au courant. Je tire évidemment une leçon de tout ça: les médias sociaux sont un terrain très délicat pour parler de certains sujets. »

Mara Tremblay était d'autant plus mal à l'aise qu'elle n'était pas une amie intime d'Ève Cournoyer, même si les deux chanteuses se connaissaient depuis longtemps, se croisaient régulièrement et se vouaient un respect mutuel. C'est même Ève Cournoyer qui l'avait aidée à installer son propre studio dans sa maison.

« Je ne souhaite pas avoir de place particulière dans cette histoire, je ne suis qu'une femme et une artiste touchée, comme tant d'autres, par ce départ hâtif et triste d'une consœur pour qui j'avais beaucoup d'admiration et de respect, d'ajouter Mara Tremblay. Ève a été une des premières à apprécier mon travail, à entendre les premiers jets de l'album *Chihuahua*, et à m'encourager à continuer... Je me souviendrai toujours de ça. »

Au moment d'écrire ces lignes, on a appris que les gens pourront rendre un dernier hommage à Ève Cournoyer samedi et dimanche. Les détails seront communiqués sous peu.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

La chanteuse Ève Cournoyer est morte dimanche à l'âge de 43 ans.

C'est reparti, mon kiki!



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Le marathon de la rentrée télé, qui s'étire maintenant de la mi-août à la mi-septembre, atteindra bientôt sa vitesse de croisière avec son enfilade serrée deancements de programmation et de dévoilements d'émissions.

Au cours des prochains jours, tous les réseaux batront donc le tambour de la nouveauté et de l'originalité. Et quand la nouveauté et l'originalité se feront trop rares, les réseaux miseront sur la continuité et la stabilité de leur grille. Après quelques années sur le circuit, on commence à bien décoder les stratégies de relations publiques de nos amis patrons de stations de télévision.

Hier, Zeste et Évasion ont débarrassé leur menu automnal dans une immense salle dite «urbaine» de la Place des Arts. Sur les ondes de Zeste, la chef Marie-Fleur St-Pierre du restaurant Tapeo, dans Villeray, hérite de sa propre émission de cuisine où

elle mitonnera, vous l'aurez deviné, des sushis. Quel gag, ici. Ben non, Marie-Fleur confectionnera des tapas, sa grande spécialité. Cette nouveauté s'appelle *Marie-Fleur et ses tapas*, et elle décolle le jeudi 20 septembre à 19h30.

Ce fut d'ailleurs une journée chargée pour Marie-Fleur St-Pierre qui, en plus de présenter son émission à la presse spécialisée, a également préparé le buffet (excellent!) destiné aux journalistes. C'est ce qu'on appelle être au four et au moulin. «Dans les six premiers épisodes, j'ai une bedaine. Pas parce que j'ai trop mangé, mais parce que j'étais enceinte», précise en riant Marie-Fleur St-Pierre.

Du côté d'Évasion, le juge québécois à *So You Think You Can Dance*, Jean-Marc Généreux, pilotera *Tout le monde danse*, une série qu'il a tournée en Argentine, au Paraguay, en Uruguay et en Colombie. Survolté, l'animateur et danseur semblait être tombé dans

la marmite à café hier. «Je ne sais pas si j'ai animé, mais je me suis amusé. Je ne sais pas si j'ai animé, mais j'étais très animé», glisse Jean-Marc Généreux, dont l'émission commence le mardi 28 août à 20h.

Pour la période des Fêtes, un peu avant la date fatidique du 21 décembre sur le calendrier maya, Geneviève Borne présentera trois émissions spéciales d'une heure sur cette ancienne et mythique civilisation ayant occupé le sud

du Mexique. Le titre: *En pays maya*. Geneviève Borne parle d'un «voyage envoûtant et rempli de mystères». «C'est un peuple très évolué. Ils étaient de très bons astronomes et architectes», poursuit la blonde animatrice.

Quant à *La course Évasion autour du monde*, elle revient pour une deuxième saison le mardi 2 octobre à 21h avec un nouveau trio de juges composé du collègue Marc Cassivi, de la journaliste Karina Marceau et d'une troisième personne

Zeste et Évasion ont débarrassé leur menu automnal hier. De nombreuses autres stations feront de même au cours des prochains jours.

misait très, très gros», constate la patronne Roselyne Brouillet.

Pour fêter ses cinq ans à l'antenne, l'émission *Guide Restos Voir* d'Anne-Marie Withenshaw, qui figure toujours parmi les titres les plus populaires de la chaîne, visitera New York et Miami lors de deux émissions spéciales, qui passeront autour de Noël. De nouvelles adresses gourmandes à croquer hors Québec.

Zeste compte présentement plus de 400 000 abonnés, contre près de 2,1 millions

pour Évasion. Entre mars et juillet, *Monstres d'eau douce* et *Mordu de la pêche* ont été les émissions les plus regardées d'Évasion.

Sinon, les fans de Buddy Valastro, alias le boss des gâteaux, auront du nouveau à se mettre sous la dent avec l'arrivée du *Boss de la cuisine*, où le sympathique Buddy partagera les recettes italiennes préférées de sa famille. Et ce ne sera pas que des pâtisseries. À partir du 17 septembre sur Zeste.

1,2 million pour la fin des JO

La cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Londres a été suivie par un total de 1 160 000 personnes dimanche soir, en combinant les auditoires de V et RDS qui ont relayé l'événement en simultané. Le retour des Spice Girls, réunies pour cette occasion spéciale, a enflammé les médias sociaux. L'animation de cette soirée a été assurée par Pierre Houde, Richard Garneau et Nathalie Lambert, qui a été plus pertinente que son collègue Alexandre Bilodeau lors de la cérémonie d'ouverture.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Paule Baillargeon portera les mots d'Annie Ernaux dans la pièce *Empreintes*.

THÉÂTRE

Paule Baillargeon de retour sur scène

À 67 ans, Paule Baillargeon s'offre un retour sur les planches. Du 23 avril au 4 mai 2013, elle se glissera dans les mots de la romancière féministe française Annie Ernaux au Théâtre La Chapelle, dans la pièce *Empreintes*, mise en scène par Geneviève L. Blais.

ÉRIC CLÉMENT

Geneviève L. Blais, directrice artistique du Théâtre à corps perdus, qu'elle a fondé en 2003, a un intérêt pour le corps et son rapport au monde. Il n'est donc pas étonnant qu'elle se soit intéressée au sujet de l'avortement, thème central de sa pièce *Empreintes*.

Le texte d'*Empreintes* provient de témoignages de femmes qui ont subi un avortement et que Geneviève L. Blais a rencontrées. À ces témoignages s'ajoute celui de la romancière française Annie Ernaux dans son œuvre *L'événement*, où elle raconte l'avortement qu'elle a vécu dans sa jeunesse, ainsi que des éléments tirés du livre *Expulsion*, écrit par Hélène Delmotte et Luis de Miranda.

Donner voix à Annie Ernaux

Geneviève L. Blais a choisi Paule Baillargeon pour le «rôle» d'Annie Ernaux. «Je cherchais une artiste pour qui la question féminine a été importante, et une interprète qui soit lumineuse, explique Geneviève L. Blais. Paule Baillargeon dégage une lumière et une grande humanité. Or, pour porter

les mots souvent très durs d'Annie Ernaux, cela prenait quelqu'un de très humain. L'histoire de Paule Baillargeon a aussi beaucoup joué.»

Paule Baillargeon est très heureuse de participer à cette expérience théâtrale. «C'est très surprenant pour moi que des jeunes traitent d'un sujet comme l'avortement, dit-elle. Ce qu'Annie Ernaux écrit est très dense et très fort. J'ai beaucoup d'admiration pour elle. Elle a connu les broches à tricoter. Ce n'est pas rigolo, mais c'est un beau projet.»

Annie Ernaux a accepté que son témoignage fasse partie d'*Empreintes* à condition de conserver ses mots à elle. «Il faut que ce soit tel quel, à la virgule près, dit Paule Baillargeon. Moi, j'ai accepté en grande partie pour ça. Pour dire Annie Ernaux. Car ça m'intéresse. Et je suis touchée qu'une jeune femme, Geneviève L. Blais, me l'ait proposé.»

Outre Paule Baillargeon, six autres comédiennes feront partie de la pièce produite par le Théâtre à corps perdus: Kathleen Aubert, Isabelle Guérard, Nico Lagarde, Maude Laurendeau, Victoria Diamond et Estelle Richard.

La relève québécoise arrive sur youhumour

ÉRIC CLÉMENT

Le site français youhumour.com vient de mettre en ligne les capsules vidéo de 14 humoristes québécois de la relève enregistrées pendant le spectacle Youhumour à Laval, en février. *La Presse* a appris qu'un autre spectacle sera enregistré en décembre, à Québec cette fois.

Sorte de «fédération des humoristes réunis», youhumour est un outil de promotion de l'humour que Philippe Vaillant, producteur français et conjoint de l'humoriste Anne Roumanoff, a créé en mars 2008. Il héberge des centaines de vidéos d'humoristes, fait la promotion de leurs DVD et organise des spectacles.

Youhumour et YouTube ont signé récemment un accord qui permet au site français de se déverser dans YouTube et donc d'accroître sa visibilité. «Avec 550 sketches, je fais 60 000 clics par jour, dit Philippe Vaillant, en entrevue à Montréal. On

vient de dépasser les 10 millions de clics depuis le début alors qu'on avait commencé avec 20 sketches.»

Quelque 250 humoristes sont inscrits sur le site, notamment Anne Roumanoff, le Comte de Bouderbala, Shirley Souagnon et Baptiste Lecaplain, tous présents au Festival Juste pour rire le mois dernier.

Une belle vitrine

Les 14 humoristes qui ont participé au spectacle enregistré à Laval le 1^{er} février ont désormais leur page sur Youhumour: Adib Alkhalidey, Vincent C., Jean-Marie Corbeil, Korine Côté, Mélanie Couture, Étienne Dano, Simon Delisle, Stéphane Fallu, Martin Félip, Nadine Massie, Stéphane Poirier, Pierre-Bruno Rivard, Cathleen Rouleau et Martin Vachon.

Chaque page fournit une bio de l'humoriste, une entrevue, des photos et un extrait de son numéro. M. Vaillant promet qu'une nouvelle présentation sera lancée en octobre avec

une section québécoise à part entière. Mais déjà, la mise en ligne des 14 humoristes donne des résultats.

«Les conseillers culturels, dans les villes françaises, vont sur notre site, dit Philippe Vaillant. Rien que pour Vincent C., le fait de l'avoir mis lui a permis d'avoir deux dates à Grenoble.»

Pierre-Bruno Rivard a reçu des messages de France à la suite de son arrivée sur le site web. «Je trouve que Youhumour permet aux artistes d'avoir une captation de qualité, dans une belle salle et devant un public attentif, dit-il. Ce ne sont pas des conditions auxquelles on a souvent accès dans les bars. Ça expose bien notre travail, et de manière professionnelle.»

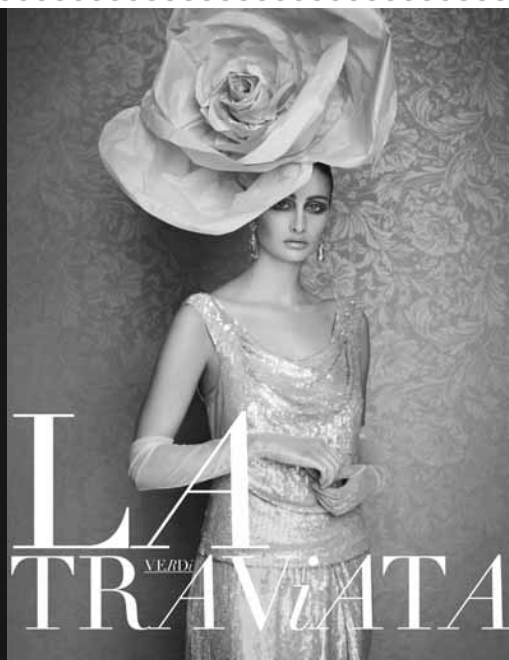
Un deuxième enregistrement sera réalisé en décembre à la salle Albert-Rousseau de Sainte-Foy. «On veut donner une image de ce qui se passe en humour au Québec, avec des humoristes comme Neev, Louis T, Kim Lizotte ou les Nanas Coustiques, dit François Simard, consultant associé à Youhumour. Et on va essayer de ravoir Cathleen Rouleau avec un autre bon numéro.» À l'heure qu'il est, seuls Neev, Frank Grenier et Pierre-Bruno Rivard sont confirmés.

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE

LA PRESSE

PROFITEZ DE **15\$** DE RABAIS

Cette offre est valide uniquement à l'achat d'un billet régulier de catégorie 1-2-3 au prix courant à la Billetterie de l'Opéra de Montréal du 6 août au 30 octobre 2012. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Non monnayable. Ne s'applique pas aux forfaits et prix de groupes. Selon disponibilités. Visitez le www.operademontreal.com pour plus de détails sur la programmation 2012-13 de l'Opéra de Montréal. RLAP15\$OPERA



SAISON 2012/2013

VERDI
La traviata
WAGNER
Le vaisseau fantôme
STRAUSS
La chauve-souris
HEGGIE
Dead Man Walking
MENOTTI
Les visiteurs
MASSENET
Manon

OPÉRA DE MONTRÉAL



10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez lapresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

ARTS

TOURNAGE / Charles-Olivier Michaud

Un jeune loup parmi les pros

À seulement 32 ans, Charles-Olivier Michaud tourne son quatrième long métrage, *One Square Mile*, avec Kim Basinger et Richard Jenkins. Nous l'avons joint par téléphone sur le plateau, à Seattle.

ANDRÉ DUCHESNE

Lorsque les médias ont annoncé que Charles-Olivier Michaud dirigerait Kim Basinger dans son film *One Square Mile*, il a tout de suite commencé à recevoir des courriels et des textos envieux.

« J'ai tellement reçu de messages! dit-il en s'esclaffant. Des amis me disaient: "Embrasse Kim Basinger pour moi! Plus jeune, c'était mon fantasme!" C'était très drôle. Beaucoup évoquent son rôle dans *9½ Weeks*. Je suis trop jeune pour me souvenir de ce film! Pour moi, Kim Basinger, c'est d'abord son personnage (Lynn Bracken) dans *L.A. Confidential* pour lequel elle a remporté un Oscar. J'étais adolescent et je la trouvais renversante. »

À 32 ans, Michaud vit, dort, mange et respire pour le cinéma. Il en parle avec fébrilité. Il regarde un film par jour. Et il veut tourner. Beaucoup. En trois ans, il compte trois films à son actif: *Snow and Ashes*, *Sur le rythme* et *Exil*, qu'on verra en



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Charles-Olivier Michaud devrait faire paraître son premier opus américain, *One Square Mile*, à l'été 2013.

mars 2013. Pour *One Square Mile*, son premier opus américain, le jeune loup se retrouve avec une distribution impressionnante.

Outre M^{me} Basinger, on y retrouve Richard Jenkins (*Six Feet Under*), Cam Gigandet (*The O.C.*, *Easy A*), Kelly Blatz, Rhys Coiro (*Entourage*, *24*) et Analeigh Tipton (*Crazy, Stupid, Love*). Le réalisateur québécois exprime une admiration débordante pour chacun d'entre eux. « Dès la première

prise, c'est bon, lance-t-il. Ce qui nous donne le temps par la suite d'entrer dans les détails. J'apprends beaucoup aux côtés de ces comédiens. Au début, j'étais intimidé, mais ils ne se prennent pas pour d'autres et me proposent des choses incroyables. »

Il qualifie Richard Jenkins de *cool dude*. « On échange, on analyse les scènes. Richard sait que j'aime les histoires croustillantes de coulisses de

plateau et il en a plein à me raconter », lance-t-il.

Kelly Blatz a quant à lui un « côté très sombre, très dur » qui colle au scénario et a accroché Michaud. Quant à Analeigh Tipton, elle est « magnifique ». « Elle apporte le côté lumineux au film. Cette comédienne va aller loin. »

Un noyau québécois

Campé dans un quartier défavorisé de Seattle, *One Square*

Mile raconte l'histoire de Drew (Blatz), jeune tête brûlée qui est prise en charge par Coleman (Jenkins), ex-entraîneur reclus.

« Coleman passe ses journées à rafistoler un vieux rafiot. C'est son projet de vie, lance M. Michaud. On capte donc plusieurs scènes dans le port. Il y a beaucoup de métal, de rouille, de filets de pêche empilés. Ça donne de belles textures. »

Dans le rôle de Claire, mère de Drew, Kim Basinger a une dizaine de jours de tournage. Gigandet joue son autre fils. Dans cette famille écorchée, chacun a des démons à combattre.

« Lorsque mon producteur m'a demandé qui je voyais pour Claire, j'ai dit Kim Basinger. Ni lui ni moi n'y croyions, mais nous lui avons envoyé le scénario. Puis je lui ai envoyé une lettre et une copie de *Snow and Ashes*. Elle a demandé à me rencontrer, ce que j'ai fait à Los Angeles. Or, M^{me} Basinger est une cinéphile comme moi. Elle a vu des films que je croyais être le seul à avoir vus! »

Michaud apporte aussi une touche québécoise à son film. Il travaille de nouveau avec Jean-François Lord, directeur photo de tous ses films. La musique est signée Michel Corriveau et le montage est confié à Éliane Tremblay, prix Jutra pour le montage de *Snow and Ashes*. De plus, la postproduction se fera chez Vision Globale, à Montréal.

One Square Mile devrait sortir à l'été 2013.

La semaine : quatuor et art vocal



CLAUDE GINGRAS

La troisième Académie internationale de Quatuor à cordes de McGill, parrainée par Constance Pathy et coordonnée par André Roy, comprend, jusqu'au 25 août, deux semaines de concerts, master-classes publiques et cours privés, le tout centré sur la discipline du quatuor. Au total: 21 activités publiques, toutes gratuites.

Le volet concerts comprend, pour cette semaine, deux événements, à 19 h, Pollack Hall, avec deux jeunes quatuors par soir. Jeudi: le Galatea, de Suisse, dans Mozart et Debussy, et le Tesla, des États-Unis, dans Ligeti et Schumann. Vendredi: l'Arcadia, de Roumanie, dans Schubert et Mozart, et le Noga, de France, dans Beethoven. Le Noga est le seul qui soit déjà venu à l'Académie.

Les master-classes et les cours privés sont donnés par des membres de quatuors réputés: Endellion (entendu



PHOTO FOURNIE PAR L'ICAV

La soprano américaine Dawn Upshaw: master-class jeudi, Redpath Hall.

dimanche au concert d'ouverture), Alban-Berg, Guarneri et Cleveland.

À l'Université de Montréal, le stage annuel de l'Institut canadien d'art vocal en est à sa dernière semaine. Les 38 stagiaires participeront à deux activités publiques, salle Claude-Champagne, à

19h30. Demain: *Les Mamelles de Tirésias*, opéra bouffe de Poulenc, d'après Apollinaire, avec costumes, éléments de décors, mise en scène de Joshua Major et deux pianos. Direction musicale: Paul Nadler. Samedi: concert final (solos, ensembles et chœurs).

L'Institut annonce aussi

deux master-classes de sopranos américaines bien connues, exceptionnellement à McGill, Redpath Hall, 19 h 30. Ce soir: Deborah Voigt. Jeudi: Dawn Upshaw.

Fin de saison

Le populaire baryton Gino Quilico clôture la saison à la Maison Trestler demain, 20h. On ne fournit pas son programme. Fin de saison également dimanche, 19h, à l'orgue de la Basilique Notre-Dame. Federico Andreoni, élève de Lionel Rogg et organiste à St. John the Evangelist, joue la Sixième Symphonie de chacun des compositeurs de l'été, Widor et Vienne.

Le grégorien au Gesù

Le septième colloque annuel de l'Institut Grégorien du Canada se déroulera de jeudi à dimanche prochains au Gesù. Le programme comprend des ateliers de chant grégorien animés par des spécialistes, un concert de plain-chant de Nouvelle-France par la Schola Saint-Grégoire, dir.

Jean-Pierre Noisieux, vendredi, 20h, et une messe en latin dimanche, 11h.

Nouvel ensemble

Un nouvel ensemble de musique baroque, Pallade Musica, donne son premier concert dimanche, 15h, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Le quatuor (violon, violoncelle, théorbe et clavecin) jouera alors des sonates italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles. Le concert est gratuit.

En bref

Bilan du 35^e Festival de Lanaudière: 60 000 présences. Bilan de la 61^e saison du Centre d'arts Orford: 15 600 présences... L'Ensemble Caprice joue à Saint-Zénon-de-Piopolis samedi, 20h... Marie-Josée Lord chante à Sainte-Pétronille le 23 août, 20h30... Jean-Luc Therrien, pianiste de 18 ans, élève de Denise Trudel au Conservatoire de Trois-Rivières, participera au Concours Busoni, de Bolzano, à la fin du mois... La violoniste Viktoria Mullova se produira à Val-David le 23 août... Opera Lyra Ottawa monte *La Bohème* de Puccini du 8 au 15 septembre, avec Joyce El-Khoury et Michael Fabiano dans les premiers rôles... Le pianiste Jean-Efflam Bavouzet fera partie du jury du 73^e Concours OSM (piano et percussions, 21-24 novembre).

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

| | 17 h 00 | 17 h 30 | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|---------|--|----------------------------------|---|--|---|-----------------------------|--|-------------------|--|-------------------|--|--------------------------|--------------------------------------|---------------------|
| SRC | 16h30 4 Les Docteurs | Connivence | Le Téléjournal 18 h | | Des squelettes | Tout le monde | Beautés désespérées | | Pénélope McQuade | | Le Téléjournal | 22h45 Nouv. sports | 23h05 Des kiwis et des hommes | ▶ |
| TVA | 16h55 TVA nouvelles | | TVA nouvelles | Sucré salé | Qui perd gagne | | La cible / L'invitée de l'ambassadeur | | Esprits criminels / Travail d'équipe | | TVA nouvelles | Sucré salé | PAPARAZZI (2004) | 0h45 ▶ |
| V | Duo / Judi Richards | La guerre des clans | Atomes crochus | Un souper parfait | Wipeout | | Une femme exemplaire / La décision | | Flashpoint / Guerre parentale | | Séduction | Un gars le soir | Dumont | Instant Gagnant ▶ |
| TQc | Cornemuse | Toc toc toc | Kaboum | Tactik | Tactik | Famille moderne | National Geographic | | Millénium Partie 5 de 6 | | | 22h45 Les francs-tireurs | | 23h45 Papilles ▶ |
| CBC | CBC News: Montreal | | | Coronation Street | Coronation Street | Jeopardy! | Rick Mercer Report | 22 Minutes | Camelot / The Battle of Bardonia Pass | | CBC News: The National | | 22h55 CBC News: LN / 23h05 George S. | |
| CTV-M | The Dr. Oz Show | | CTV News | | eTalk | Big Bang Theory | Hot in Cleveland | Best Friends | Masterchef Partie 3 de 3 | | Criminal Minds / Paradise | | CTV National News | CTV News ▶ |
| GBL-Q | 16h30 4 Young & R. | Ricardo | Evening News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | Hotel Hell Partie 2 de 2 | | NCIS: Los Angeles | | In Plain Sight / Drag Me to Hell | | News Final | E.T. Canada ▶ |
| ABC | The Dr. Oz Show | | ABC 22 News | ABC World News | ABC 22 News | TMZ | The Middle | Last Man Standing | Happy Endings | Don't Trust the B | NY Med | | ABC 22 News | 23h35 Nightline ▶ |
| CBS | Channel 3 News | The: 30 | Channel 3 News | | CBS Evening News | Ent. Tonight | NCIS / Psych Out / Jamie Lee Curtis | | NCIS: Los Angeles | | The Mentalist / Blood and Sand | | Channel 3 News | 23h35 Letterman ▶ |
| FOX | 30 Rock | The Office | Two and Half Men | Two and Half Men | Big Bang Theory | Big Bang Theory | Hotel Hell Partie 2 de 2 | | Masterchef Partie 3 de 3 | | FOX 44 News at 10 | News at 10:30 | The Office | Met Your Mother ▶ |
| NBC | First at Five | 5:30 Now | News | NBC Nightly News | Jeopardy! | Wheel of Fortune | America's Got Talent | | | | Stars Earn Stripes / Recap | | News | 23h35 Jay Leno ▶ |
| PBS-P | Wild Kratts | Electric Company | BBC News America | Nightly Business | PBS NewsHour | | Ed Sullivan's Top Performers | | | | Celebrating the Music of Johnny Cash: We Walk the Line! | | Charlie Rose | ▶ |
| SHOW | 16h30 4 INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM | (1984) Harrison Ford. | | HER SISTER'S KEEPER (2006) avec Meghan Ory, Bruno Verdoni, Dahlia Salem. | | The Firm / Chapter Fourteen | | | | | INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM (1984) Harrison Ford. | | | 0h30 ▶ |
| ARTV | Les Contes d'Avonlea | | Les belles histoires / Une âme en peine | | Déclic | Rumeurs | Les jumelles Dionne Partie 2 de 4 | | À TOUT PRENDRE (1963) avec Victor Désy, Johanne Harelle, Claude Jutra. | | Artistes | | Chasseurs | ▶ |
| CD | Situation d'urgence / Tsunami | | C'est incroyable! / Ramener l'ordre! | | Contact animal | | S.O.S. / Contre vents et marées | | Scénarios catastrophes | | Rien de personnel | | Grand Rire de Québec / Gala 11 | |
| Cinépop | 16h20 4 LES SEPT VOLEURS DE CHICA... | | 16h20 SECRETS D'ADOS (1996) avec Dominic Zamprogna, Chris Penn. | | NEIGE SUR BEVERLY HILLS (1987) Andrew McCarthy. | | 21h40 PUDDING CHÔMEUR (1996) Chloé Ste-Marie. | | 23h20 LE BATEAU (1981) | | 21h40 ▶ | | | |
| EV | Chez les Antillais | | Le monde en actions / Afrique du Sud | | Mordu de la pêche / Brésil | | Les défis du bout du monde | | Les maîtres de la survie / Madagascar | | Canadarama / Rive nord, Terre-Neuve | | Huakai Hawaii / Avec les locaux | |
| HI | NCIS enquêtes spéciales / Âmes sœurs | | Le Panthéon des tordus / Gengis Khan | | Passion maisons | | Dossiers secrets | Dossiers secrets | NCIS enquêtes spéciales / Âmes sœurs | | Deadwood / Eaux troubles | | Miami Beach PQ / L'Eldorado du condo | |
| MMAX | Tops et les flops / Maitresses de stars | | Génération 90 / 1992 | | Benezra reçoit / Réal Bossé / Réal Bossé | | Les tops et les flops | | L'index québécois / L'index québécois | | Cliptographie / Marie-Mai | | Benezra reçoit / Roch Voisine | |
| MP | Palmarès | | Cliptoman | | Pimp mon char | The Hills: Princesse | 17 ans et maman | | Paris un jour, Paris toujours! | | La prochaine top modèle Australienne | | La prochaine Top Modèle Américaine | |
| RDI | Le Téléjournal RDI | | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands reportages | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Le Téléjournal | 23h45 Nouv. sports |
| S+ | Un, Dos, Tres / Le négociateur | | C.S.I.: Les experts | | C.S.I.: Miami / Livraison spéciale | | Castle / Eau trouble | | Castle / En quête de justice | | Suspect no 1 / Tuer n'est pas que des cobayes | | Border: surveillance / Eaux troubles | |
| SE | 16h05 4 RESTE CO... | | 17h40 2 FROGS DANS L'OUEST (2010) Mirianne Brulé. | | 19h20 M. POPPER ET SES MANCHOTS (2011) avec Carla Gugino, Jim Carrey. | | J. EDGAR (2011) avec Armie Hammer, Naomi Watts, Leonardo DiCaprio. | | PAS SI MÉCHANT QUE ÇA (1974) avec Gérard Depardieu, Marlène Jobert. | | Arrêt court | | MONDE PASSIONS | ▶ |
| TFO | Miam | | Le grand galop | Mon premier em. | Moitié, Moitié | Sam Chicotte | Artisans du changement | | | | | | | |
| TV5 | Prendre sa place | 17h50 Questions pour un champion | Journal France 2 | | Hôpital vétérinaire | | Les petits meurtres d'Agatha Christie / Am stram gram | | 21h35 Mixeur | | On n'est pas que des cobayes | | TV5 le journal | UNE NOUV... 11h00 ▶ |
| VIE | Mariages sucrés / Gâteau fromage | | Décore ta vie | A louer | Idées grandeur | Maison de Sarah | Maigrir ou mourir / Rachel | | Propriétaire | Le pro du patio | Décore ta vie | Design V.I.P. | Obsesseurs de Richtig | |
| Z | Chuck / Thérapie de choc! | | La porte d'Atlantis / Hybride | | Banc d'essai | Comment c'est fait | Eureka / Ex Aequo | | Torchwood / Le rendez-vous | | Le complot / Un nouvel ordre mondial | | Chasseurs de fantômes | |
| RDS | 16h30 4 Boxe | | Sports 30 | Sports 30 | Hockey - Défi Canada-Russie (D) | | | | Poker | | Sports 30 | | Sports 30 | Combats ultimes ▶ |
| SPN | Prime Time Sports | | SN Connected | Blue Jays Central | LMB Baseball / White Sox de Chicago c. Blue Jays de Toronto (D) | | | | | | Sportsnet Connected | | Blue Jays in 30 | UFF Central |
| SPN | Off the Record | Interruption (D) | SportsCentre | Hockey Pre-Game | Hockey - Canada-Russie Challenge (D) | | | | SportsCentre | | Interruption | | SportsCentre | Off the Record |
| Disney | Agent spécial Oso | Route p. jungle | Les Doodlebops | Jake et les pirates | Agent spécial Oso | Maison de Mickey | Harry & dinos | La bande à Picsou | Les Doodlebops | Aladdin | 101 Dalmatiens | Tibère... maison | Agent spécial Oso | Maison de Mickey |
| TTF | Jimmy L'intrépide | Johnny Test | Les Simpson | Johnny Test | Défis extrêmes: TM | Gteen | Mudpit | Passé ou casse | Les Simpson | American Dad | Family Guy | South Park | Les Simpson | Célibataire cherche |
| VRAK | iCarly | iCarly | H2O | H2O | Glee / Objectif New York | | Ma famille d'abord | Dans le trouble | Degrassi, nouvelle | Ça sent drôle! | VRAK la vie | Les testeurs | M. changement | Fan Club |